

**Projet de Fin d'Etudes**

**LE PHENOMENE NEO-RURAL ET  
SON INFLUENCE DANS LES  
STRATEGIES TERRITORIALES**



**2008-2009**

**BONNY Flore**

Directeur de la recherche  
**M. BOUTET Didier**



**LE PHENOMENE NEO-RURAL ET  
SON INFLUENCE DANS LES  
STRATEGIES TERRITORIALES :**

**Participation et implication des néo-  
ruraux dans la vie d'un territoire  
rural**

**2008-2009**

**Directeur de recherche  
M. BOUTET Didier**

**BONNY Flore**



*« Je viens de Paris, donc de nulle part »*

Habitant néo-rural ayant choisi la campagne comme terre d'accueil

# AVERTISSEMENT

---

Cette recherche a fait appel à des lectures, enquêtes et interviews. Tout emprunt à des contenus d'interviews, des écrits autres que strictement personnels, toute reproduction et citation, font systématiquement l'objet d'un référencement.

L'auteur de cette recherche a signé une attestation sur l'honneur de non plagiat.

# FORMATION PAR LA RECHERCHE ET PROJET DE FIN D'ETUDES

---

La formation au génie de l'aménagement, assurée par le département aménagement de l'Ecole Polytechnique de l'Université de Tours, associe dans le champ de l'urbanisme et de l'aménagement, l'acquisition de connaissances fondamentales, l'acquisition de techniques et de savoir-faire, la formation à la pratique professionnelle et la formation par la recherche. Cette dernière ne vise pas à former les seuls futurs élèves désireux de prolonger leur formation par les études doctorales, mais tout en ouvrant à cette voie, elle vise tout d'abord à favoriser la capacité des futurs ingénieurs à :

- Accroître leurs compétences en matière de pratique professionnelle par la mobilisation de connaissances et techniques, dont les fondements et contenus ont été explorés le plus finement possible afin d'en assurer une bonne maîtrise intellectuelle et pratique,
- Accroître la capacité des ingénieurs en génie de l'aménagement à innover tant en matière de méthodes que d'outils, mobilisables pour affronter et résoudre les problèmes complexes posés par l'organisation et la gestion des espaces.

La formation par la recherche inclut un exercice individuel de recherche, le projet de fin d'études (P.F.E.), situé en dernière année de formation des élèves ingénieurs. Cet exercice correspond à un stage d'une durée minimum de trois mois, en laboratoire de recherche, principalement au sein de l'équipe Ingénierie du Projet d'Aménagement, Paysage et Environnement de l'UMR 6173 CITERES à laquelle appartiennent les enseignants-chercheurs du département aménagement.

Le travail de recherche, dont l'objectif de base est d'acquérir une compétence méthodologique en matière de recherche, doit répondre à l'un des deux grands objectifs :

- Développer toute une partie d'une méthode ou d'un outil nouveau permettant le traitement innovant d'un problème d'aménagement
- Approfondir les connaissances de base pour mieux affronter une question complexe en matière d'aménagement.

# REMERCIEMENTS

---

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire de recherche pour leur attention et leurs réflexions.

Ma reconnaissance s'adresse particulièrement à M. Didier Boutet, enseignant chercheur à l'École Polytechnique de Tours-Département Aménagement et tuteur de ce mémoire, pour ses conseils constructifs.

Je souhaite également remercier l'ensemble des acteurs rencontrés et interrogés au cours du mémoire, qu'ils soient élus du territoire ou 'simples' habitants pour leur disponibilité et l'intérêt qu'ils ont porté à ce travail de recherche.

# SOMMAIRE

---

<b>Avertissement.....</b>	<b>5</b>
<b>Formation par la recherche et projet de fin d'études .....</b>	<b>6</b>
<b>Remerciements.....</b>	<b>7</b>
<b>Sommaire .....</b>	<b>8</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>9</b>
<b>Partie 1 Cadre contextuel de la recherche.....</b>	<b>10</b>
1. Sémantique des termes du sujet.....	11
10. Vers une nouvelle approche du rural.....	11
11. L'apparition d'un mode de vie : la néo-ruralité.....	14
12. Rurbanisation et néo-ruralité : distinctions, points communs .....	20
2. Spécification de la problématique .....	22
20. Justification de la population néo-rurale cible dans le cadre de la recherche.....	22
21. Cheminement des réflexions de la recherche .....	23
<b>Partie 2 Etude analytique du phenomene neo-rural.....</b>	<b>26</b>
1. Quel territoire rural pour quel type de néo-rural ?.....	27
10. La néo-ruralité : description du phénomène en chiffres .....	27
11. Typologie néo-rurale et territoire rural.....	35
2. Analyse des impacts des néo-ruraux sur le territoire rural .....	38
20. Le territoire rural comme support au phénomène néo-rural.....	38
21. Les opportunités du phénomène néo-rural pour le territoire rural.....	39
22. Le phénomène néo-rural : quelles menaces potentielles pour le territoire rural ?..	41
<b>Partie 3 La participation des néo-ruraux à la vie des territoires ruraux : quelle valeur ajoutée à ces territoires ? .....</b>	<b>43</b>
1. L'implication néo-rurale.....	44
10. L'origine de l'implication néo-rurale .....	44
11. L'expression des stratégies territoriales néo-rurales .....	46
2. Vers une modification des stratégies territoriales ? Etudes au niveau du conseil municipal .....	50
20. Néo-ruralité et viabilité des projets .....	50
21. Le conseil municipal comme lieu d'expression et d'évolution des stratégies territoriales.....	52
<b>Conclusion.....</b>	<b>55</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>56</b>
<b>Table des cartes .....</b>	<b>59</b>
<b>Table des figures.....</b>	<b>59</b>
<b>Table des tableaux.....</b>	<b>59</b>
<b>Table des matières.....</b>	<b>60</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>62</b>

# INTRODUCTION

---

Les modes de vie humains et les manières d'habiter le territoire sont en constante évolution, et alimentés par des valeurs telles que la croissance de la mobilité, une culture plus individualiste que par le passé et une prise de conscience progressive de l'intérêt de préserver l'environnement.

Aujourd'hui, la mobilité entre l'urbain et le rural n'a jamais été aussi prépondérante, réduisant le territoire à un espace que l'humain s'approprie selon ses aspirations. Un phénomène majeur est à l'origine des migrations unidirectionnelles de l'urbain vers le rural et est depuis les années 70 toujours d'actualité : la néo-ruralité.

Au-delà d'un phénomène de mode englobant une simple appropriation du territoire, la néo-ruralité apporte dans tous les cas une valeur ajoutée au milieu rural car elle s'inscrit dans une démarche de refonte des valeurs urbaines acquises par les anciens citadins en campagne. Ainsi, de par leur participation implicite ou directe, de par leur implication dans la vie communale associativement ou politiquement, les néo-ruraux sont des populations qui attirent le regard des acteurs locaux, pour la plupart conscients des pratiques et des impacts que ces premiers peuvent avoir sur leur territoire.

L'objet de ce mémoire est d'établir un aperçu global de l'impact néo-rural sur les territoires ruraux, et des modifications des stratégies territoriales suite à leur installation et à leur implication sur un espace communal.

Pour ce faire, deux hypothèses de recherche sont posées :

- La population néo-rurale assure un renouvellement de population locale.
- Les néo-ruraux s'impliquent différemment dans les projets territoriaux selon leur catégorie sociale.

Pour appuyer les connaissances et tenter de vérifier les hypothèses, diverses lectures ont été effectuées ainsi qu'une étude de terrain sur un territoire intercommunal, la Communauté de Communes Cœur de Sologne englobant les communes de Lamotte-Beuvron, Chaumont-sur-Tharonne, Vouzon, Souvigny-en-Sologne, Chaon et Nouan-le-Fuezlier et possédant au total 9.866 habitants.

Après l'étude sémantique des termes spécifiques dans le cadre de la recherche, nous nous attacherons à décrire de manière qualitative et quantitative le phénomène néo-rural ainsi que son appropriation dans les différents territoires ruraux. Enfin, nous terminerons par l'étude comportementale de l'implication néo-rurale et de la valeur ajoutée qu'elle apporte dans des projets notamment politiques.

# **PARTIE 1**

## **CADRE CONTEXTUEL DE LA RECHERCHE**

---

# 1. Sémantique des termes du sujet

---

## 10. Vers une nouvelle approche du rural

*Rural : (latin : ruralis. De rus, ruris, champ, campagne) Relatif aux champs, à la campagne.*

*Campagne : type de paysage rural caractérisé par l'absence de haies et de clôtures, la division des champs en parcelles de forme allongée, un habitat groupé de type villageois.*

(Larousse Encyclopédie en couleurs, France Loisirs, 1977)

Il n'y a encore que quelques années, espace rural et agriculture se recoupaient largement. L'un ne pouvait aller sans l'autre. La définition que les dictionnaires s'attachent à donner au mot *rural* rejoint en effet son étymologie, *rus*, signifiant *champs*.

A l'époque considérée comme une région réservée à la culture des terres, l'espace rural fait de nos jours apparaître des problématiques nouvelles.

La croissance soutenue de la population humaine pousse les villes à s'étendre toujours plus et plus vite, repoussant ainsi leurs limites et grignotant les espaces préservés et agricoles de l'époque<sup>1</sup>. Et le résultat est qu'aujourd'hui, la frontière entre rural et urbain devient floue, autant en termes spatial que représentatif.

Cette constatation est notamment le résultat en France du grand tournant idéologique qui a fait suite aux événements de Mai 1968<sup>2</sup>, et qui fut le principal déclencheur d'aspirations nouvelles et d'attractivité dans un espace non urbain, mais avec des concepts et des habitudes quant à eux influencés par la ville.

Désormais, tout comme l'espace urbain, des problématiques propres à l'espace rural vont apparaître et s'étoffer, telles les données esthétique, environnementale, récréative, et laissant peu-à-peu émerger des institutions territoriales remettant en cause les liens sociaux dans cet espace. Ce dernier va être perçu de la part des acteurs territoriaux comme un capital à faire fructifier plutôt qu'un ensemble de zones à assister et qui doit s'intégrer entièrement dans le système {ville-campagne}<sup>3</sup>.

A ce titre, B. KAYSER dans *Ils ont choisi la Campagne*, insiste sur le fait qu'il n'existe pas de campagnes dynamiques sans villes dynamiques. Cette phrase traduit l'idée que de nos jours, la campagne peut être considérée comme un écho à la ville, pouvant offrir à la société rurale des services similaires, tels que des espaces d'innovation sociale, de productivité et de cadre de vie.

Aujourd'hui, la définition actuelle et technique de la campagne s'articule donc pleinement avec la ville. On considère ainsi que « Tout ce qui n'est pas urbain est rural », c'est-à-dire que l'espace rural est vu comme étant le négatif de l'urbain.

---

<sup>1</sup> D'après HERVIEU et VIARD, l'espace rural est un territoire-jardin auquel on désire étendre la ville.

<sup>2</sup> Ces événements sont caractérisés par une vaste révolte spontanée, de nature à la fois culturelle, sociale et politique, voire philosophique, dirigée contre la société traditionnelle, le capitalisme, l'impérialisme, et plus immédiatement, contre le pouvoir gaulliste en place.

<sup>3</sup> KAYSER B., (1996), *Ils ont choisi la campagne*, La Tour d'Aigues : ed. de l'Aube, 205 p.

Au sens de L'INSEE<sup>1</sup>, l'espace à dominante rurale, ou espace rural, regroupe l'ensemble des petites unités urbaines et communes rurales n'appartenant pas à l'espace à dominante urbaine (pôles urbains, couronnes périurbaines et communes multipolarisées). Quatre sous-espaces le constituent et forment un zonage parfois désigné sous le nom de ZAUR<sup>2</sup>:

- les *pôles ruraux*, sont des unités urbaines ou des communes rurales appartenant à l'espace à dominante rurale, offrant de 2 000 à moins de 5 000 emplois et dont le nombre d'emplois offerts est supérieur ou égal au nombre d'actifs résidents.
- le *rural sous faible influence urbaine*, est l'ensemble des communes rurales et des unités urbaines appartenant à l'espace à dominante rurale, qui ne sont pas pôle rural et dont 20 % ou plus des actifs résidents travaillent dans des aires urbaines.
- la *périphérie des pôles ruraux*, est constituée par l'ensemble des communes rurales et des unités urbaines de l'espace à dominante rurale, n'étant ni pôle rural ni sous faible influence urbaine, et dont 20 % ou plus des actifs résidents travaillent dans les pôles ruraux.
- le *rural isolé* est formé de l'ensemble des communes rurales et unités urbaines de l'espace à dominante rurale et n'étant aucun des trois sous-espaces cités au-dessus.

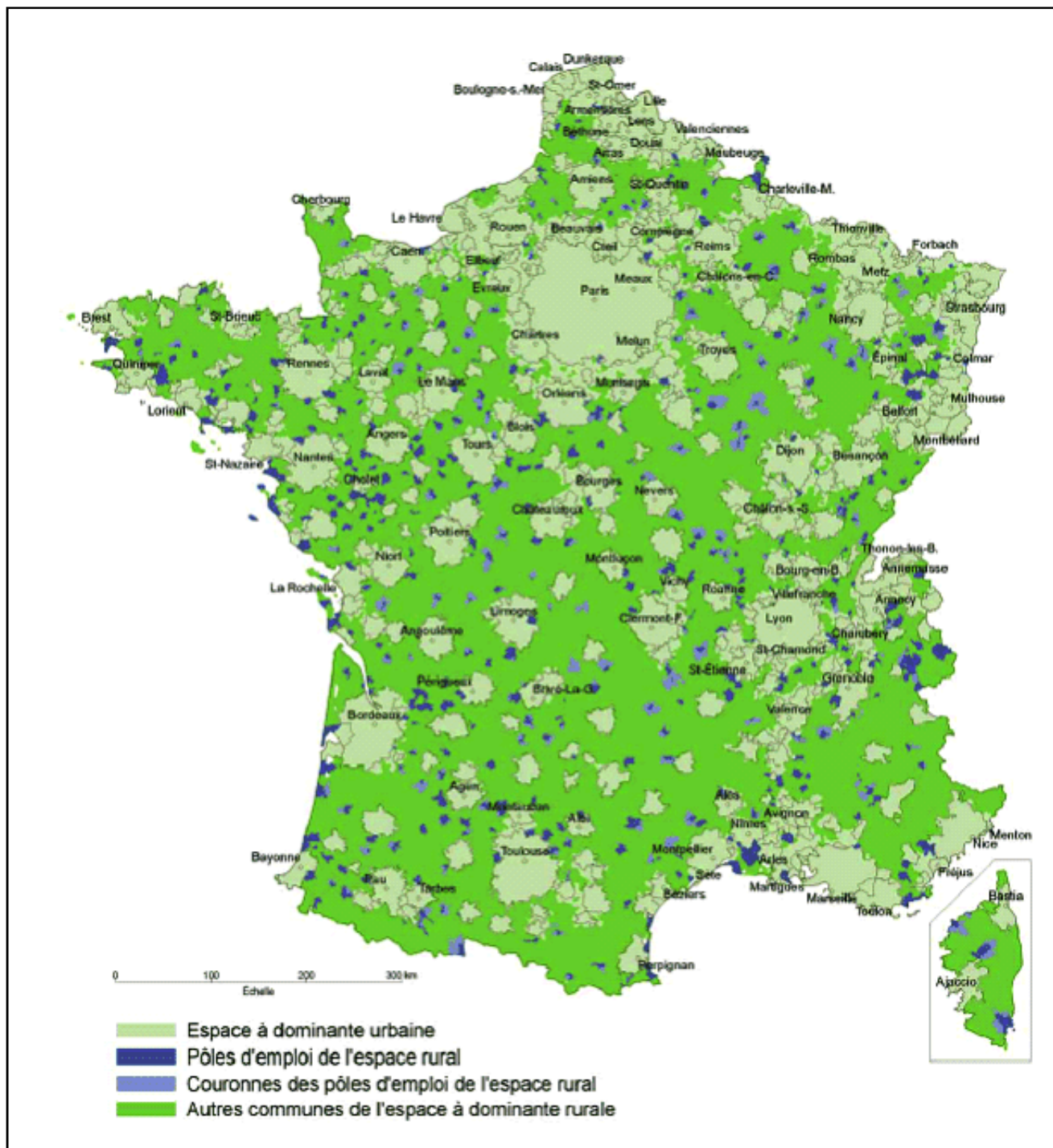
L'espace à dominante rurale est très vaste, car il représente 70% de la superficie totale et les deux tiers des communes de la France métropolitaine.

Cette définition très précise et finalement assez restrictive est le résultat des constatations de flux migratoires prononcés de la ville vers la campagne de nombreuses populations issues de milieux sociaux divers et dont les objectifs d'installation en milieu rural sont différents. Dans le cadre de ce mémoire, nous nous attacherons à ne décrire précisément qu'une typologie de population contribuant largement à ce phénomène : les néo-ruraux.

---

<sup>1</sup> Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques

<sup>2</sup> INRA-INSEE, (1998), *Les campagnes et leurs villes. Portrait social*, Contours et caractères, Paris, INSEE, 208 p.



Carte 1 : L'espace rural  
dans la ZAUR, 1998

Source : CIL (fond de carte  
IGN, données INSEE 1998)

## 11. L'apparition d'un mode de vie : la néo-ruralité

### a) Une évolution des idéologies tournées vers la ville et la campagne

Apparus dans les années 80, les termes *néo-rural* et *néo-ruralité* permettent de décrire un phénomène amorcé depuis les événements de 1968.

A cette époque, ces personnes qui effectuent un déplacement unidirectionnel de la ville vers la campagne, sont décrits par HERVIEU et LEGER (1978) comme étant des « immigrés de l'utopie ». Utopie d'une campagne idéale où l'expression des libertés individuelles est alors possible. Cette installation dans le milieu rural fait suite aux protestations sociales et idéologiques de l'ordre établi dans la ville et par l'Etat, remettant ainsi en cause les modes de vie d'une société de consommation grandissante. Basée sur une idéologie anti-institutionnelle et de contre-société rejetant toute politique quelle qu'elle soit, la population nouvellement installée en campagne ne s'implique à l'époque guère dans la vie des communes choisies. A ce titre, N. BONINI<sup>1</sup> insiste sur le fait que la mobilité de ces populations est considérée plus comme une expérience immédiate que comme un ancrage définitif sur le territoire de destination.

*« Ces expériences de durée très variable se sont alors placées sous le double signe de la contestation de l'ordre établi et de la jouissance immédiate. »*

A une époque où la vie (voire le devoir) familiale prône en ville, ce qui est recherché dans cet exode urbain est avant tout la découverte et l'expression des libertés individuelles et de partage communautaire.

Par la suite, et jusqu'au début des années 90, les femmes qui par le passé s'articulaient avec des notions inspirées par la philosophie Epicurienne et des représentations acerbes de la société, ont subi des mutations. Du fait de ces mutations, tous les anciens migrants n'ont pas fait le choix définitif de la vie à la campagne ; seules les populations véritablement adaptables à des modes de vie rapportés au milieu rural et en harmonie avec lui ont effectué ce choix.

Peu à peu et malgré une présence persistante de la vie en communauté et de la rupture avec la ville, la population de « l'ancienne révolte » se voit devenir plus individuelle et recentrée sur l'implication dans la vie de famille et sa reconversion principale se base sur sa volonté de partager des expériences avec la population locale. Avec cette ouverture d'esprit, on assiste alors à un changement progressif dans le rapport au territoire, où le but prépondérant devient l'intégration au sein de la société rurale déjà présente, et au sein des pratiques ancestrales de cette dernière.

De nos jours, chaque territoire peut être considéré comme un espace de projet à part entière. La campagne en fait partie et elle présente donc des enjeux parfois déterminants pour la région alentour, où la ville peut être incluse. Dans la plupart des cas, les populations sont conscientes que l'un des enjeux du rural concerne la préservation environnementale. A la différence près cependant que le degré de conscience n'est pas le même selon que les populations soient de souche ou néo-rurales. Ainsi, si pour la population locale, l'idée principale est la préservation d'une terre due à son histoire et à son exploitation par ses ancêtres, pour la population néo-rurale, préservation de la terre

---

<sup>1</sup> BONINI N., *Le rapport à l'école et au territoire des familles installées dans les Cévennes*, Grenoble, IUFM, 16 p.

va quant à elle de paire avec sa mise en valeur. Ces distinctions de conceptions sont dûes principalement aux différentes origines et aux différents espaces fréquentés.

Ainsi, le milieu urbain dans lequel a évolué au départ la population néo-rurale ne présente pas les mêmes problématiques que le milieu rural, et a une influence non négligeable et parfois inconsciente sur cette population. Il est en effet difficile voire parfois impossible d'annihiler des valeurs et des idéologies ancrées depuis la naissance. Par conséquent, selon Y. SENCEBE, et D. LEPICIER,

*« Dans tous les cas, ce à quoi nous assistons aujourd'hui avec l'arrivée de population en milieu rural a peu à voir avec le 'retour à la terre' souvent épisodique »<sup>1</sup>.*

En citant le retour à la terre, les auteurs font référence aux paysans ruraux d'antan, dont l'évolution humaine et industrielle les ont transformés en agriculteurs d'aujourd'hui. Dans la plupart des cas, l'expression des populations néo-rurales sur l'espace de prédilection se traduit par des implications à diverses échelles, de sorte à satisfaire au mieux leurs désirs de préservation et de mise en valeur du territoire dans lequel ils ont choisi de vivre. Cette forme de participation peut s'inscrire dans des structures ou des projets variés, tels conseil municipal, associations, activités économiques locales ou encore la mobilisation autour de la défense de l'école et d'autres services publics comme du patrimoine.

b) La volonté de préservation du milieu rural est-elle aujourd'hui la seule raison de quitter la ville ?

Comme déterminé plus haut, aujourd'hui une des volontés prépondérantes qui incite les populations urbaines à migrer vers le rural est celle de la préservation de l'espace choisi. Cependant, cette dernière n'est qu'une conséquence indirecte des choix qu'ont faits les néo-ruraux pour leur migration vers le rural.

Le résultat d'un exode urbain s'explique avant tout par le mal-être ressenti à la ville et qui se réfère à une insécurité perçue chaque jour et à une atteinte à la santé dûe notamment à la pollution urbaine. Bien qu'elles n'existent pas dans des proportions équivalentes dans chaque ville, ces constatations se font parfois pesantes pour des typologies de personnes, notamment :

- les personnes âgées
- les couples avec enfants à charge, ou souhaitant fonder une famille
- les jeunes actifs dont les priorités sont centrées sur le bien-être personnel

En règle générale, cette typologie de populations correspond à la classe moyenne<sup>2</sup>, qui ne peut bénéficier du grand confort et des animations des centres villes, concentrant quant à eux la majorité des classes aisées. Dans la majorité des cas, l'espace périphérique est une « terre d'accueil » pour ces classes moyennes, qui recherchent prioritairement un logement bon marché et non loin des villes.

De nos jours, on assiste ainsi à une véritable remise en question de l'ordre urbain, pour des raisons différentes des années 70, mais qui alimentent les idéologies et poussent les populations à quitter la ville pour rechercher un cadre de vie considéré comme meilleur.

---

<sup>1</sup> LEPICIER D., SENCEBE Y., (2007), *Migrations résidentielles de l'urbain vers le rural en France : différenciation sociale des profils et ségrégation spatiale*, Espacestemp.net

<sup>2</sup> Idem

*« Les campagnes rêvées ressemblent à des jardins d'Eden, où la quête de l'authentique serait assouvie, où les petits marchés ruraux retrouveraient leur prestige et les petits métiers ressusciteraient, où la fermière vendrait ses fromages avec le sourire, spontanément, naturellement. Utopie rurale ? Peut-être. »<sup>1</sup>*

L'espace rural devient alors parfois sublimé par les populations urbaines en dépit de l'espace ville, à un point qu'il peut devenir une sorte d'utopie, un monde nouveau, initiateur de valeurs neuves, et voire 'sauveuses'.

Si l'on se penche sur un regard plus philosophique, au-delà d'une vie sociale meilleure recherchée et d'un simple « sourire de la fermière », on peut parler de la véritable nature humaine :

*« En ville, l'être humain subit une perte de sa "nature". Tout en étant un "homme", il est aussi en même temps d'essence animale. Cela signifie que l'homme a besoin de conditions originelles propres à répondre à des besoins biologiques (air et eau purs) pour assurer son développement vital dans un confort maximal.»<sup>2</sup>*

Nous avons donc pratiquement toujours assisté à l'opposition entre le monde urbain et rural ne serait-ce que sur un plan physique : le domaine de l'artificiel et du construit contre le domaine naturel et finalement originel.

L'espace et les modes de vie humains offrent aujourd'hui des opportunités de déplacement facilités de la ville vers la campagne. Le développement des infrastructures de transports<sup>3</sup>, le morcellement du temps libre, l'entrée dans un nouveau système de valeurs individualistes sont ainsi des critères qui permettent, seuls ou combinés, à la population globale de se mouvoir dans l'espace. Il existe notamment de nos jours une mobilité accrue de proximité.

Par conséquent, ces précédents critères permettent d'ouvrir et de rendre accessible l'espace rural à toute population, espace rural qui dispose de ressources patrimoniales importantes et attractives mises en valeur aujourd'hui, bien plus que par le passé. En effet, les espaces ruraux constituent une destination touristique majeure. A titre indicatif, avec 320 millions de nuitées en 2000, et une croissance régulière de la fréquentation, la campagne est le deuxième espace touristique des Français (35 % à 40 % des destinations touristiques)<sup>4</sup>.

L'espace rural est donc aujourd'hui considéré par la plupart des populations néo-rurales comme un territoire dont les problématiques sont distinctes de la ville et qui comprend des enjeux et des atouts qu'elles ne peuvent trouver en milieu urbain.

### c) La néo-ruralité : un néologisme difficile à appréhender

---

<sup>1</sup> DONADIEU P., (1998), *Campagnes urbaines*, Arles : Actes Sud, Ecole Nationale Supérieure du Paysage, 219 p.

<sup>2</sup> D'après *Le phénomène néo-rural, quelques hypothèses*, 2006 [Lien : www.agoravox.fr](http://www.agoravox.fr)

<sup>3</sup> Il est en effet « juste de constater que, à l'exception de certaines des zones les plus reculées du pays, jamais la campagne n'a été aussi bien servie et desservie qu'aujourd'hui. Si l'on se reporte 50 ans en arrière, la comparaison de l'état du réseau routier ne laisse aucun doute, ni la faculté donnée aux ruraux de se déplacer facilement. » (D'après KAYSER B., *Pour une ruralité choisie*)

<sup>4</sup> CIADT, (2003), *Quelle France rurale pour 2020, Contribution à une nouvelle politique de développement rural durable*, Etude prospective de la DATAR, 64 p.

La néo-ruralité n'est pas un concept dont la définition est arrêtée. Cette notion permet toutefois d'englober un phénomène mondial, et notamment dans les pays développés. Dans certains pays en développement, ce phénomène est encore peu répandu. C'est le cas en Grèce, où l'attachement à la terre est tel que les populations qui effectuent le trajet ville-campagne utilisent l'espace rural comme un lieu de convivialité où elles peuvent avoir un moment de répit et retrouver leur famille, une valeur des plus importantes dans ce pays. Dans tous les cas, il n'y pas de réelle installation en milieu rural, mais plutôt des visites fréquentes que l'on peut considérer comme un 'retour aux sources' passager. Dans des pays comme la Grèce, la gent paysanne est encore assez développée, et la ville est un territoire plutôt recherché dans le sens où l'on trouve nouveautés, services, technologies à proximité. Il faut également ajouter à cela l'idée que ce pays, du fait qu'il soit très montagneux, présente une campagne dont l'accessibilité est parfois très limitée et dont le climat est plus ou moins rude selon les saisons.

En outre, dans les pays où l'on peut parler d'exode des villes, la diversité des idéologies et des comportements dans ces différents Etats et le fait que la néo-ruralité soit un néologisme sont les raisons principales pour lesquelles il est difficile d'en donner une définition universelle. Comme nous l'avons vu auparavant, les problématiques de la néo-ruralité ont évolué au cours du temps.

Ainsi, d'après ces divers points, chaque chercheur dans ce domaine, qu'il soit d'hier ou d'aujourd'hui fait état d'un portrait de la néo-ruralité finalement assez subjectif et qui ne s'accorde jamais en totalité avec celui dressé par son voisin.

Par conséquent, c'est au travers de la lecture et de l'analyse des définitions proposées par plusieurs spécialistes que nous tenterons de dresser un portrait qui se rapportera aux mots *néo-rural* et *néo-ruralité* dans le contexte spécifique de cette recherche.

#### d) Ce que ne peut pas être un néo-rural

Plusieurs interprétations peuvent se rapporter à la *néo-ruralité* et il est difficile de définir le terme dans son exactitude. Cependant, il est possible de déterminer ce à quoi *néo-rural* et *néo-ruralité* ne se rapportent pas.

A ce titre, Myriam SIMARD, professeure à l'INRS<sup>1</sup> à l'Université du Québec et spécialiste dans ce domaine, détermine un profil de personnes qui ne peuvent pas être considérées comme néo-rurales.

Il est donc important selon elle de ne pas confondre le néo-rural avec :

- Le touriste : personne qui visite durant quelques heures ou quelques semaines le territoire rural.
- Le villégiateur : personne qui séjourne temporairement dans une région pour prendre du repos ou des vacances. Souvent propriétaire d'une résidence secondaire, elle y demeure les fins de semaines et pendant les vacances.
- Le résident (d'origine néo-rurale ou rurale) : personne habitant une région où elle vit. Ses enfants y étudient, elle y fait ses achats, y pratique ses loisirs. Elle y travaille dans la majorité des cas.
- Le rural ou natif : personne née dans la région et qui y demeure en permanence.

Les deux termes rural et natif sont considérés comme des synonymes.

Par conséquent, selon les deux dernières précisions, il est à noter qu'un natif (ou rural) sera incontestablement un résident, alors que l'inverse n'est pas forcément vrai.

---

<sup>1</sup> Institut National de la Recherche Scientifique

Ce que précise M. SIMARD au travers de ces définitions est le fait que le néo-rural n'est pas une personne qui utilise la campagne uniquement pendant une période de l'année. A la différence des touristes et des villégiateurs, le néo-rural en question devient *résident*, c'est-à-dire comme cité précédemment, qu'il contribue, consciemment ou pas, à la vie de la commune choisie au travers de diverses actions de la plus simple à la plus complexe.

#### e) La néo-ruralité en question : définition

Les distinctions décrites en amont et qui sont aux antipodes du terme *néo-rural* permettent d'appréhender une définition plus juste de la néo-ruralité. Nous allons, à travers les portraits des néo-ruraux présentés ci-après par des spécialistes, tenter de définir les termes centraux du sujet de manière à mieux cerner quels types de personnes sont visés et notamment de sorte à se diriger vers les bonnes personnes lors d'études de terrain.

Dans ses recherches sur le sujet, M. SIMARD dresse un portrait de cette catégorie de personnes selon ses traits caractéristiques généraux uniquement.

*« Population ayant vécu en milieu urbain, incluant les ruraux de retour et les ex-villégiateurs, qui ont fait le choix de vivre en permanence en milieu rural pour des motifs d'ordre individuel, socio-économique ou encore des qualités esthétiques et environnementales du milieu. »*

De ce portrait, il en ressort trois aspects caractéristiques des néo-ruraux :

- **La population néo-rurale est obligatoirement originaire d'un milieu urbain.** Cependant, la limite du milieu urbain donc de la ville est difficile à cerner car il n'y a pas de précision sur ce sujet. Plusieurs interrogations peuvent intervenir quant à la description du milieu urbain, notamment : peut-on considérer un bourg rural comme un milieu urbain ? Ou parle-t-on réellement de la ville dans le sens de l'agglomération ?
- **Il existe un choix PERMANENT de vie dans le milieu rural.** Pour la population migrante, l'exode urbain a été réfléchi et se base sur une réelle volonté d'installation définitive en campagne. Dans certains cas, ces populations ont un projet de vie en milieu rural et ne migrent ainsi pas seulement pour fuir la ville, mais pour réaliser ce qui semble improbable, voire impossible en ville.

*« L'espace rural cesse de présenter sa face de contraintes pour au contraire, renforcer son caractère de liberté. »<sup>1</sup>*

Par exemple, les retraités sont une catégorie néo-rurale importante et qui utilise ce raisonnement, basé sur une corrélation entre rural et liberté :

*« Près des 2/3 des citoyens quittant les grandes villes (entre 1975 et 1982) prennent leur retraite dans l'espace rural et plutôt dans les villages que dans les bourgs. Ces installations sont de plus en plus le résultat d'un choix délibéré : alors qu'autrefois, le lieu de retraite était désigné par le retour au pays, la vie moins chère, etc., aujourd'hui il est*

---

<sup>1</sup> KAYSER B., (1994), *Pour une ruralité choisie*, La Tour d'Aigues, ed. de l'Aube, 139 p.

*plus souvent choisi en fonction des perspectives de la vie qu'on y mènera : une autre vie. »<sup>1</sup>*

- **Les motifs de la migration sont individuels, personnels.** Ceci induit que les néo-ruraux ne recherchent pas forcément l'intégration dans le territoire au travers d'une participation systématique dans les projets du village ou de la commune choisis. Les projets de vie de ces populations ne vont donc pas de paire avec l'implication au service du collectif.

Finalement, la définition précédente reste large dans le sens où elle ne donne pas de limites ni au milieu rural, ni à la néo-ruralité ; en effet, un ancien néo-rural installé depuis plus de dix en campagne pourra-t-il toujours être considéré comme tel ? ...

A la différence de M. SIMARD qui donne une définition plutôt globale du néo-rural, l'institut de sondage français IPSOS, dans un souci d'effectuer des enquêtes dans ce domaine, fait un descriptif chiffré des personnes néo-rurales et donc délimite le type de personnes d'une manière plus sélective.

*« On considère comme néo-ruraux les Français de 15 ans et plus,*

- *Habitant actuellement une commune rurale de moins de 2.000 habitants*
- *Résidant dans cette commune depuis moins de 5 ans*
- *Ayant leur précédent domicile dans une commune de plus de 2.000 habitants et située à plus de 50 km de leur commune d'habitat actuelle »*

A la différence de la définition citée plus haut par M. SIMARD, cette dernière montre des représentations néo-rurales plus cadrées, notamment sur le milieu de vie antérieur des migrants. Ce milieu est limité par le facteur 'population' et doit être supérieur ou égal à 2.000 habitants.

Par ailleurs, le facteur 'temps' intervient également dans cette définition. Le néo-rural ici est une personne intermédiaire entre le citadin et le rural. Cinq ans suffisent pour que cette personne puisse être considérée comme un résident de la campagne à part entière.

Cependant, et malgré une définition assez exigeante, certains points restent obscurs : Dans ce portrait, et à la différence de la première définition du néo-rural, il n'est pas précisé si ce dernier a fait le choix de rester en permanence en milieu rural. Selon IPSOS, la néo-ruralité ne se juge pas sur la durée du séjour, mais principalement sur la localisation de sa résidence précédente, qui doit être considérée comme étant dans un milieu urbanisé.

Les motifs de la migration de l'urbain vers le rural ne sont pas indiqués. Les interprétations de cette migration peuvent être donc diverses, que les néo-ruraux aient un projet de vie ou pas. En règle générale, il faut tout de même noter que les populations migrantes sont conscientes des origines de l'exode.

---

<sup>1</sup> KAYSER B., (1994), *Pour une ruralité choisie*, La Tour d'Aigues, ed. de l'Aube, 139 p.

L'analyse définitionnelle de la néo-ruralité nous a permis de mettre en exergue les avis différents des chercheurs sur cette notion. Cependant, il existe certains points communs qui s'y rapportent, notamment la provenance des néo-ruraux et leur choix de vie personnel en milieu rural.

L'étude de terrain qui a été effectuée au cours de la rédaction de ce mémoire nous renvoie à un périmètre d'intercommunalité « rurale », dont le plus grand bourg, Lamotte-Beuvron, possède environ 4.500 habitants. La présence d'une telle population sur le territoire d'études ne peut pas nous rapporter à la définition IPSOS, qui limite le nombre de personnes sur le terrain rural à 2.000.

Dans un souci de justesse des termes du sujet et des problématiques du terrain d'études choisi, nous nous attacherons à donner une définition propre à la néo-ruralité et donc aux néo-ruraux.

Ainsi, et au vu des distinctions effectuées précédemment, nous pouvons établir un profil des néo-ruraux :

- Population **originaire du milieu urbain**. Cependant, le milieu urbain en question reste flou et aucune limite exacte et chiffrée ne lui est attribuée. Il recouvre tout de même des grandes villes offrant tous les commerces et services de proximité.
  
- Population ayant fait le choix de **vivre en permanence en milieu rural**. De ce fait, elle est à distinguer des touristes ou des personnes possédant une résidence secondaire qui n'utilisent l'espace qu'une partie de l'année.
  
- Population ayant choisi de migrer de l'urbain vers le rural car elle possède **un projet de vie**, personnel ou pour l'intérêt de la population rurale résidente. Ainsi, dans la plupart des cas, elle participe directement ou non à la vie de la commune.

Certains chercheurs tentent de rapporter la néo-ruralité et la rurbanisation à des degrés égaux. Cependant, il existe une différence qui ne peut être élaguée. Voyons comment, et d'après quelques définitions, comment la rurbanisation et la néo-ruralité se distinguent.

## **12. Rurbanisation et néo-ruralité : distinctions, points communs**

Apparue en 1976<sup>1</sup>, cette haplologie est formée à partir de la contraction de deux mots dont les significations sont opposées : *rural* et *urbain*. Aujourd'hui encore de grande actualité, la rurbanisation est le fruit de plusieurs recherches dont les problématiques et l'explicitation ne présentent pas de consensus. Les approches varient donc selon les thèmes de la recherche et les institutions.

Selon le dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement<sup>2</sup>, la rurbanisation est un

*« Néologisme qui désigne le processus d'urbanisation rampante de l'espace rural, d'imbrication des espaces ruraux et des zones urbanisées périphériques. Elle doit être distinguée de la suburbanisation qui est le*

<sup>1</sup> BAUER G., ROUX J-M, (1976), *La rurbanisation ou la ville éparpillée*, Ed. du Seuil, Paris

<sup>2</sup> Sous la direction de P. MERLIN et F. CHOAY, (2000), *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, Paris : Presses universitaires de France

*développement continu de l'espace autour des villes. Elle diffère aussi de la périurbanisation qui désigne l'urbanisation continue aux franges des agglomérations. ».*

En d'autres termes, la rurbanisation délimite une notion bien particulière, celle de la transformation sur place de l'espace rural, contrairement à la suburbanisation et la périurbanisation qui se rapportent à un espace urbain et à un développement continu de cet espace en question. Pourtant, bien que l'étalement de l'espace rural se rapporte à une propagation liée à la croissance urbaine, il s'organise autour des noyaux de l'habitat rural, sans créer un nouveau tissu continu. La rurbanisation peut alors être considérée comme un phénomène ponctuel de l'espace.

Mais au-delà de son étalement physique, l'espace rural se rurbanise au travers des pratiques que les populations migrantes utilisent. La plupart du temps, celles-ci gardent consciemment ou pas, des habitudes de consommation et des activités liées à la ville, qui influencent finalement la structure héritée de l'espace rural. D'après L. THOMSIN<sup>1</sup>,

*« La rurbanisation serait donc une troisième forme d'expression territoriale se distinguant des espaces urbanisés ou en voie de l'être. Elle ne serait donc pas un processus d'urbanisation comme on l'entend au sens usuel du terme. [...] Ce qui l'en rapprocherait le plus, c'est l'adoption concomitante par la population locale et la nouvelle population résidente d'origine à la fois rurale et pluri-urbaine, d'habitudes de consommation urbaines. »*

Finalement, on parle bien d'espace lorsque l'on parle de rurbanisation. En outre, la transformation de l'espace en question ne s'effectue pas seulement que par « étalement rural ». La rurbanisation existe également à travers les pratiques des populations sur l'espace calquée sur des habitudes urbaines. Ces pratiques peuvent se traduire par une architecture non adaptée au contexte rural local, un mode de vie (loisirs, travail, sorties) tourné vers la ville et délaissant ainsi les services et commerces sur place, etc.

Au vu des différentes approches de la rurbanisation et de la néo-ruralité appréhendées auparavant, nous les distinguerons de la manière suivante :

La rurbanisation se rapporte à une transformation physique de l'**espace** rural qui est perçue au-delà de son simple étalement purement physique.

La néo-ruralité se rapporte à la **population** urbaine migrante. Le préfixe *néo-*, *nouveau*, démontre que cette population n'a encore jamais vécue en milieu rural mais fait le choix d'y rester en permanence.

---

<sup>1</sup> THOMSIN L., (2001), *Un concept pour le décrire : l'espace rural rurbanisé*, Rurality : revue de l'association des ruralistes français

Lien : <http://rurality.revues.org/document250.html>

## 2. Spécification de la problématique

---

### 20. Justification de la population néo-rurale cible dans le cadre de la recherche

L'espace rural est un lieu où l'expression de la présence humaine est propre à chaque population et à chaque territoire. La population humaine, qu'elle soit native ou migrante, façonne à travers ses pratiques le territoire qu'elle côtoie. Cette action s'apparente à **l'appropriation d'un territoire**. A ce titre, H. LEFEBVRE (1974) considérait l'appropriation comme étant

*« la transformation d'un espace naturel afin de servir les besoins et les possibilités d'un groupe ».*

Autrement dit, elle peut être analysée comme les différentes actions de la population sur le territoire qui permettent d'en tirer des usages spécifiques à ses besoins. De manière assez générale donc, et selon C. RAFFESTIN (1986), l'appropriation par l'individu d'un territoire est

*« la projection d'un système d'intentions humain sur une portion de la surface terrestre ».*

La migration soutenue depuis les années 90 de populations urbaines vers la campagne contribue aujourd'hui à la formation d'un territoire rural dont les problématiques et les aspirations diffèrent du passé, dont l'appropriation se distingue de celle d'antan. L'appropriation du territoire par les populations néo-rurales ne sera pas la même que celles des populations rurales natives, du fait d'idéologies aux fondements différenciés de part l'influence du milieu physique originel et des pratiques qui lui sont liées.

Plusieurs catégories de populations néo-rurales se distinguent, au travers de leurs actions et de leur manière de s'approprier le territoire. Certaines sont à des fins personnelles, d'autres à destination de l'intérêt public et commun.

La partie 3 présente le degré d'implication des néo-ruraux. Dans cette partie, nous nous focaliserons sur les personnes nouvellement installées qui apportent une valeur ajoutée au territoire en présentant un projet de vie ou ayant décidé de s'impliquer dans la vie du territoire prédestiné. Au-delà de la participation implicite à la vie du bourg telle le maintien des services et commerces (écoles, activités liées aux loisirs, etc.) ou l'implantation d'une société quelconque, nous faisons ici référence à la participation directe dans des structures tel les conseils municipaux, le milieu associatif d'une commune, et autres.

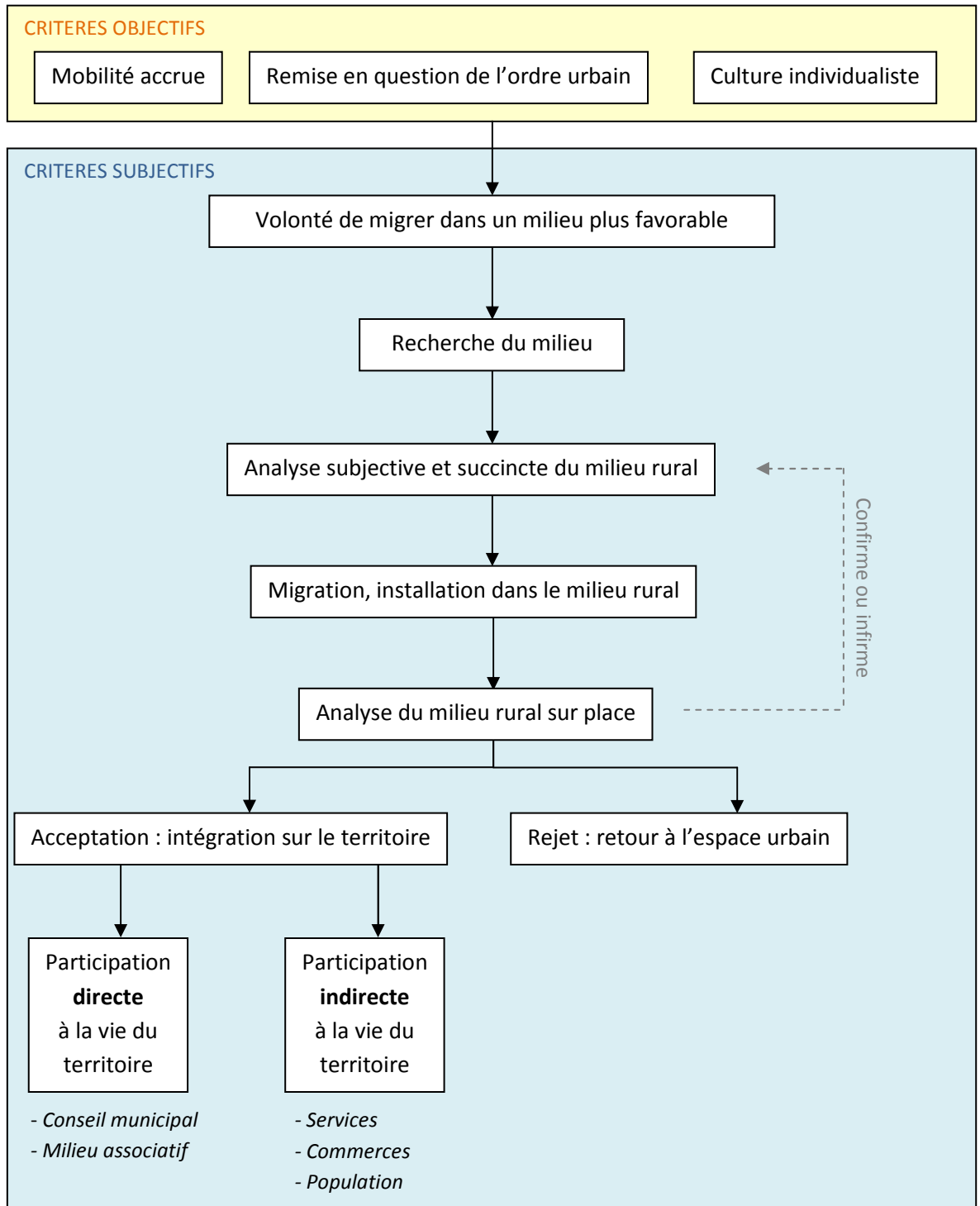


Figure 1 : Cheminement de la réflexion suivie par un néo-rural au cours de son installation dans le milieu rural  
Réalisation personnelle

## 21. Cheminement des réflexions de la recherche

### a) Thème général

Quel que soit son territoire de choix, l'humain, ne serait-ce que pour subvenir à ses besoins, s'approprie le territoire par l'intermédiaire de transformations qui lui sont propres. Les modes d'appropriation peuvent être distincts selon les pratiques de vie de la personne. En l'occurrence, dans le cadre de cette recherche, les questionnements se dirigent vers l'appropriation du territoire par la population néo-rurale.

Comment la population néo-rurale s'approprié le territoire rural de prédilection ?

#### b) Problème général

Le phénomène de migration néo-rurale existe depuis la remise en cause des valeurs étatiques et idéologiques de 1968. Après une stagnation passagère, le début des années 90 marque une tendance à la hausse de l'exode urbain. Aujourd'hui, les populations nouvellement installées en campagne ont un rôle à jouer dans les problématiques territoriales rurales dont l'influence urbaine se fait parfois ressentir. Ainsi, en parallèle à l'arrivée de nouvelles populations, des notions qui par le passé s'adressaient plus au milieu urbain sont désormais d'actualité dans le milieu rural, telles sociologie, urbanité, étalement rural, ... L'espace rural peut être vu aujourd'hui comme un capital qu'il faut faire fructifier, une ressource précieuse à mettre en valeur. Avec la demande croissante des populations en cadre de vie agréable et en environnement préservé, la campagne devient un lieu privilégié où se développent peu-à-peu des innovations spécifiques au territoire rural. La mise en exergue de ces spécificités devient donc un atout majeur et un grand facteur d'attractivité pour ces nouvelles populations.

Le phénomène néo-rural est lié à l'attractivité du milieu rural dont la valeur est plus forte aujourd'hui que par le passé.

#### c) Question générale

Pour un néo-rural, l'attractivité du territoire rural dans sa globalité se fonde sur des critères articulés autour de faits mais également de croyances à l'égard de ce territoire. Il s'agit alors de déterminer quels sont ces critères de sorte à comprendre ce qui pousse le néo-rural à choisir la campagne en dépit de la ville.

Quel sont les critères d'attractivité d'un territoire rural pour un néo-rural ?

#### d) Problème spécifique

Le désir de certains citoyens néo-ruraux s'articule autour de la volonté de mieux connaître le territoire rural en lui-même, mais également la population résidente. La participation à la vie d'une commune ou d'un espace est donc l'une de leur priorité. Par ailleurs, dans certains cas, cette participation devient active par l'intermédiaire de l'intégration volontaire des néo-ruraux dans les stratégies territoriales. L'implication certaine de quelques unes de ces populations nouvellement rurales s'articule souvent avec une volonté de changer, de faire évoluer le rural présent et perçu.

Quelques personnes néo-rurales s'impliquent activement dans la vie du territoire rural choisi.

#### e) Questions spécifiques

Du fait de la provenance urbaine de la population néo-rurale, les stratégies déterminées lors de leur implication dans des projets quelconques peuvent être influencées par l'image de la ville et de l'échelle d'intervention. Cependant, la vision de quelques unes de ces personnes peut parfois apporter un renouveau idéologique et stratégique

appréciable dans les projets. Les principales questions concernent donc l'influence que peuvent avoir les néo-ruraux sur les projets, ainsi que la viabilité et la pérennité de leurs idées.

Quelle influence ont les néo-ruraux dans les projets ?  
Dans quel(s) domaine(s) ?

#### f) Hypothèses de recherche

La migration et l'installation néo-rurale est observable de nos jours sur tout territoire rural, qu'il soit fortement lié au milieu urbain ou plus indépendant, voire totalement isolé. A ce titre, la question se pose dans les territoires ruraux où l'on observe un déclin démographique parfois alarmant. L'hypothèse 1 concerne donc le renouvellement envisageable de populations que les néo-ruraux créent en s'installant dans le milieu rural, renouvellement démographique global mais également des classes d'âges et des classes sociales.

La population néo-rurale assure un renouvellement de population locale.

On peut classer les néo-ruraux en plusieurs catégories, telles : jeunes familles, retraités, travailleurs autonomes, immigrants, artistes. Ces différentes catégories de personnes permettent un brassage multiculturel avec la population déjà installée. Et parce que l'Homme a une vision subjective du monde qui l'entoure, il est évident que selon les catégories de population, il existera une représentation du milieu rural plus ou moins idyllique, et des projets plus ou moins viables. Pour aller dans ce sens, on peut donc émettre l'hypothèse que du fait de l'existence de cette subjectivité, l'implication des néo-ruraux ne sera pas égale selon leur catégorie.

Les néo-ruraux s'impliquent différemment dans les projets territoriaux selon leur catégorie sociale.

## **PARTIE 2**

# **ÉTUDE ANALYTIQUE DU PHENOMENE NEO-RURAL**

---

Cette deuxième partie présente une analyse des personnes néo-rurales. Elle vise d'une part à décrire de manière quantitative les profils néo-ruraux et à en soutirer (ou non) un ou des profils majoritaires sur les différents territoires ruraux. D'autre part, elle vise à évaluer qualitativement la valeur ajoutée de ces migrants au travers de l'analyse des opportunités et des menaces pour le territoire en question.

## 1. Quel territoire rural pour quel type de néo-rural ?

---

### 10. La néo-ruralité : description du phénomène en chiffres

a) Bien plus qu'une mode, un véritable fait de société

*« Entre 1990 et 1999, plus de dix-huit millions de personnes ont changé de commune de résidence. Ce phénomène a d'importantes répercussions sur la distribution spatiale de la population sur le territoire, mais il est aussi à l'origine de profondes transformations de la composition sociale des espaces ruraux. »<sup>1</sup>*

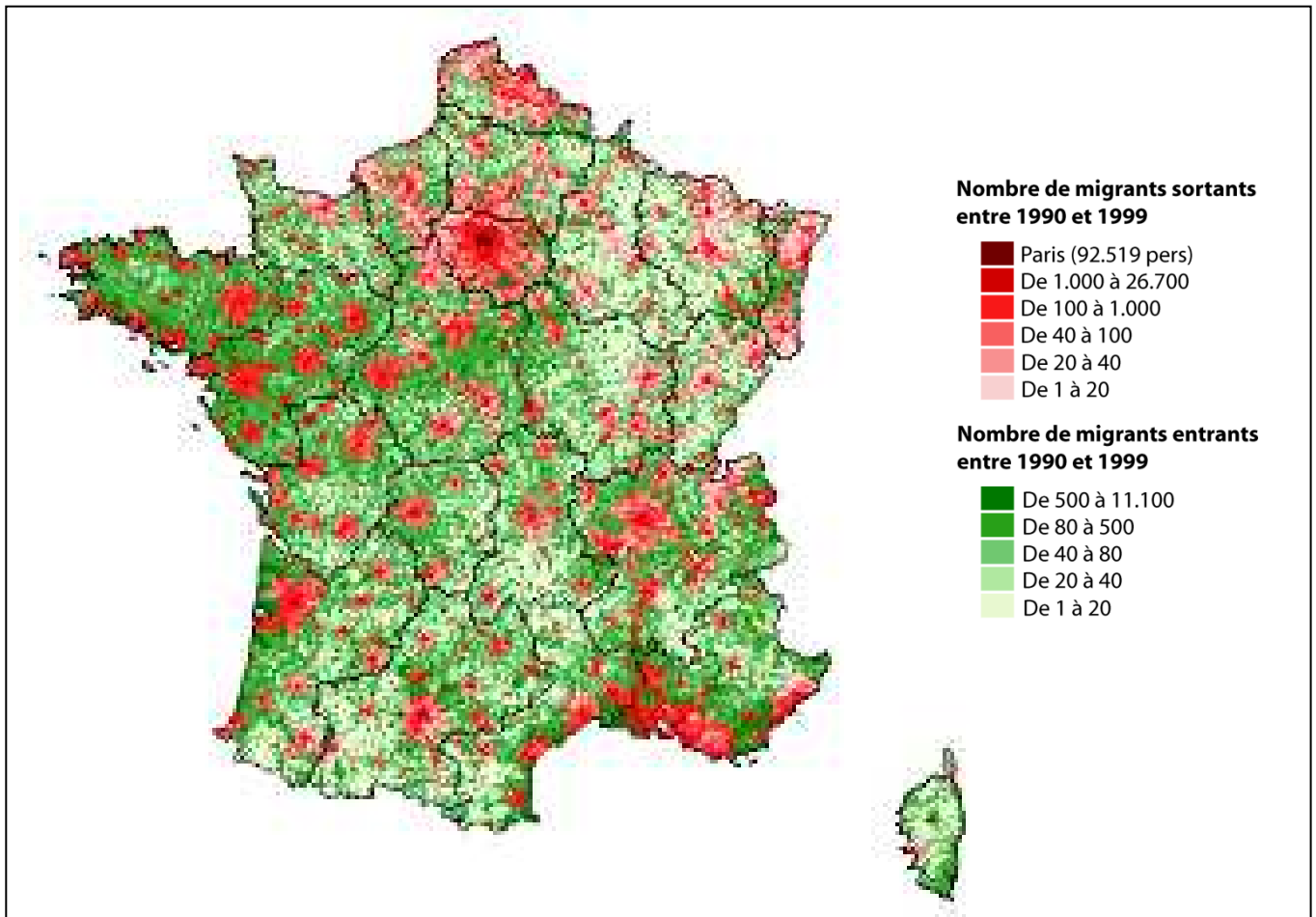
La population française est aujourd'hui plus mobile que par le passé. Avec 8 millions de migrations vers l'urbain au cours de la période 1990-1999, la ville reste le lieu privilégié d'installation, car elle regroupe la plupart des avantages de commerces, de services et d'emplois que ne peut pas forcément offrir tout autre territoire. Cependant, une grande partie des migrations s'effectue aujourd'hui de la ville vers la campagne et démontre une inversion démographique dans le rural, longtemps marqué par l'exode et l'abandon. Le poids des migrations dans le milieu rural est en effet relativement important, si on le compare avec le nombre d'habitants présents sur certaines communes rurales. C'est ainsi que depuis 1999, la population des espaces ruraux croît en moyenne de 0,7% par an. Ce chiffre est le résultat de la combinaison entre la croissance de la population française, mais également d'un solde migratoire positive non négligeable.

D'après la carte 2, le nombre de personnes migrantes sortantes (c'est-à-dire qui quittent le territoire de base) est le plus important dans les pôles urbains, alors que le nombre de personnes migrantes entrantes (c'est-à-dire qui arrivent sur le territoire nouveau) est majoritaire dans les périphéries de ces grands pôles. Cette constatation s'explique en partie par la relégation des classes moyennes des centres urbains vers les banlieues, ces classes recherchant prioritairement des logements au coût accessible.

Mais au-delà des périphéries des villes, le territoire rural plus indépendant accueille aujourd'hui ces néo-ruraux qui font le choix définitif d'un mode de vie nouveau dans un milieu qui n'est pas le leur.

---

<sup>1</sup> LEPICIER D., SENCEBE Y., (2007), *Migrations résidentielles de l'urbain vers le rural en France : différenciation sociale des profils et ségrégation spatiale*, Espacestemp.net



Carte 2 : Mobilités des pôles urbains vers l'espace à dominante rurale entre 1990 et 1999

Source : INSEE (fichier mobilité résidentielle 90-99, Centre Quêtelet)

Comme nous l'avons cité dans la partie précédente, le phénomène néo-rural existe depuis les années 70. Aujourd'hui plus que par le passé, la constatation et le rejet de valeurs urbaines telles la pollution, le rythme de vie, le coût élevé de la vie ou la culture individualiste font que la volonté de migrer vers un milieu rural aux connotations « sereines » n'a jamais été aussi élevée. Selon les statistiques IPSOS, en 2003, 2,4 millions de citoyens affirmaient vouloir engager d'ici cinq ans une démarche active d'installation à la campagne.<sup>1</sup>

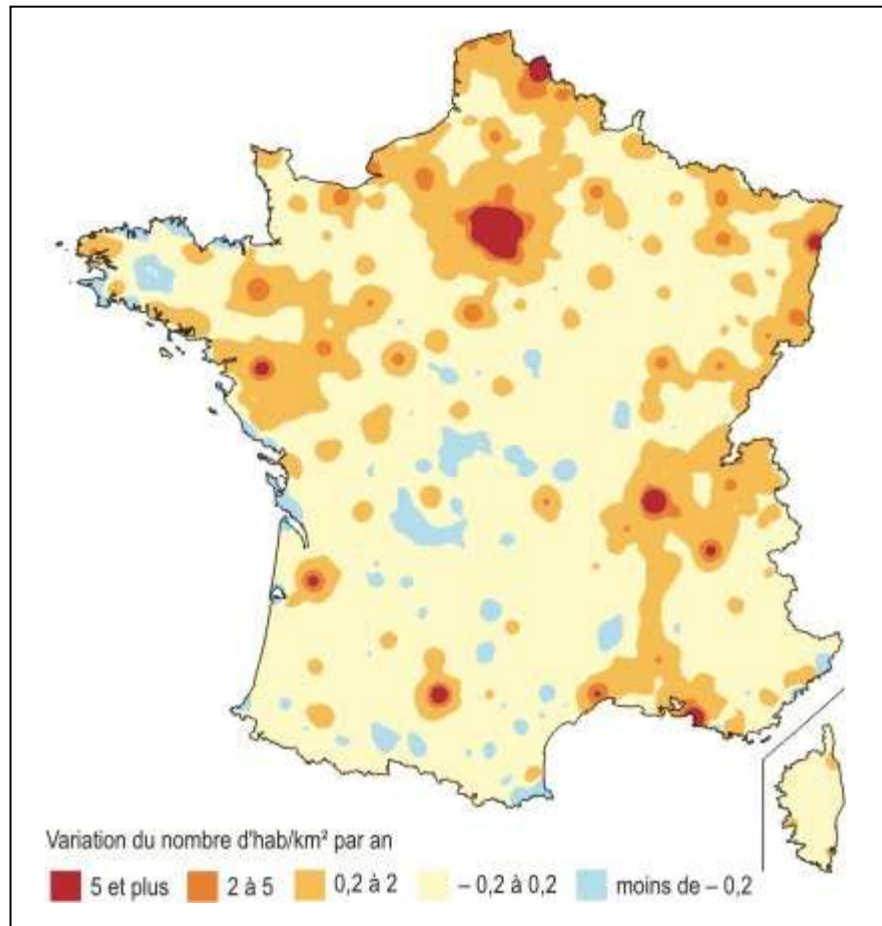
Mais au-delà d'une simple volonté, les démarches néo-rurales sont nombreuses pour une installation définitive dans le rural. En effet, en 2003 les néo-ruraux représentaient 4,2% de la population de plus de 15 ans, soit deux millions de personnes.

Le phénomène amorcé depuis Mai 1968 continue donc sa course. Bien que les aspirations d'une autre vie à la campagne ne soient pas toujours concrétisées, les citoyens sont nombreux à penser leur exode urbain. Ce raisonnement est parfois alimenté par les amis ou connaissances soixante-huitards ayant fait l'éloge de la campagne suite à leur installation ou à leur passage dans le milieu rural. Les statistiques IPSOS de 2003 ont montré à ce titre qu'en 2008, huit millions de Français souhaiteraient s'installer à la campagne.

<sup>1</sup> D'après l'article tiré du magazine Marianne n° 628 (du 2 au 8 Mai 2009) *Finally, le bonheur n'était pas dans le pré*, Les néo-ruraux en 2009 représentent aujourd'hui cinq millions de personnes

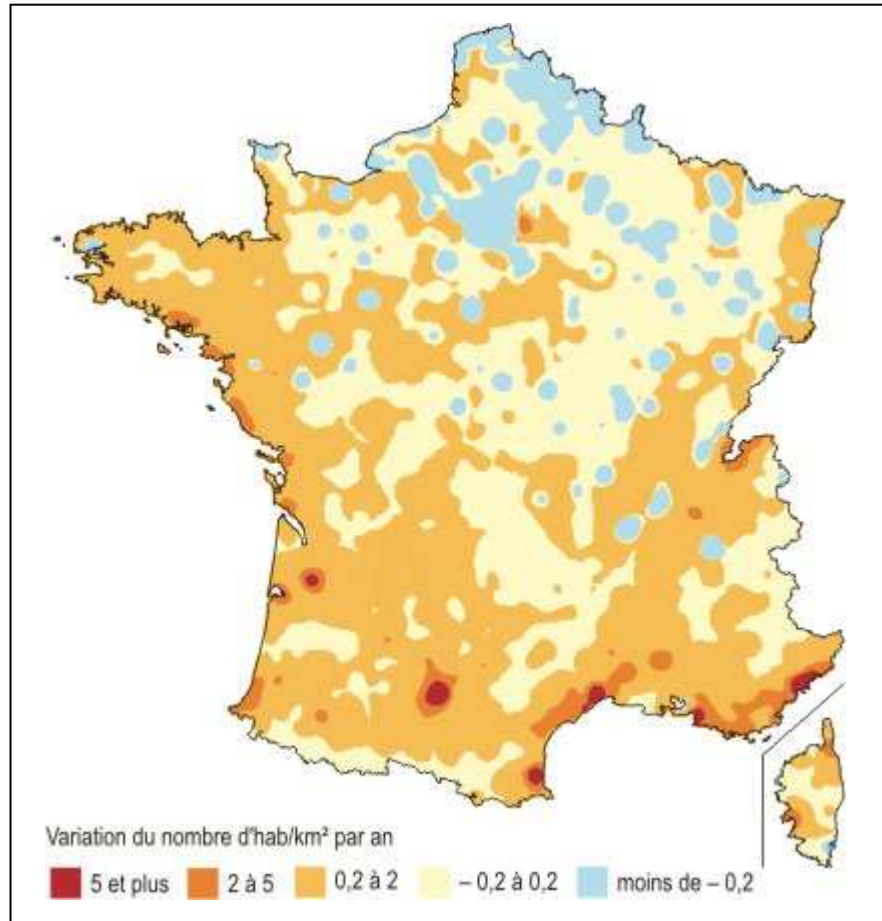
Carte 3 : **Variation annuelle de la densité de population due au solde naturel apparent entre 1999 et 2006**

Source : recensement de la population INSEE



Carte 4 : **Variation annuelle de la densité de population due au solde migratoire apparent entre 1999 et 2006**

Source : recensement de la population INSEE



Le choix de migration et du lieu d'installation des néo-ruraux n'est, dans la grande majorité des cas, pas aléatoire. Celui-ci est fortement influencé par la conscience et l'implication des maires dans l'accueil de ces populations.

D'après le sondage IPSOS effectué en 2002<sup>1</sup>, 77% des maires interrogés considèrent le phénomène néo-rural comme un véritable fait de société, bien plus que comme une simple mode passagère. Cette affirmation s'explique notamment par les démarches informatives ou d'installations effectuées par les néo-ruraux potentiels auprès des collectivités locales. En effet, 84% des maires interrogés ont été sollicités en 2001 et 2002 par des citoyens venus s'informer sur les possibilités d'accueil de leur commune et 81% d'entre eux ont eu l'expérience dans leur commune d'installations effectives de populations originaires du milieu urbain.

Enfin, entre 2001 et 2002, les néo-ruraux potentiels ou avérés ont effectué une démarche auprès de 93% des maires interrogés, ce qui représente un chiffre très conséquent et montre l'effet de masse de la néo-ruralité.

Dans la majorité des cas, les citoyens désireux de s'installer à la campagne recherchent en priorité un logement non loin de la ville la plus proche (cf tableau 1 ci-dessous). C'est ici un cadre de vie privilégié et un coût de la vie moindre qui poussent d'abord les citoyens à migrer vers la campagne. Leurs plus grandes attentes dans le rural est donc

*« d'acquiescer une plus grande autonomie et de contrôler davantage leur univers domestique »<sup>2</sup>*

Il est également intéressant de constater que la plupart des anciens citoyens actifs ont un emploi qu'ils gardent dans le milieu urbain. Les déplacements domicile-travail représentent donc une part du temps importante dans une journée.

Tableau 1 : Profil des citoyens venus se renseigner/s'installer en milieu rural (d'après un échantillon de 502 maires de communes rurales)

Source : sondage IPSOS 2002

	Se sont renseignés auprès des élus	Se sont installés dans la commune
<b>Travaillaient dans la ville la plus proche et cherchaient un logement</b>	75%	79%
<b>Désiraient s'installer dans la commune avant de chercher un travail</b>	24%	21%
<b>Arrivaient avec un projet économique ou avec leur propre idée de travail</b>	15%	17%
<b>Ont répondu à une demande de la commune pour la reprise d'une activité</b>	3%	4%
<b>Autre profil</b>	1%	0%

*NB : la couleur orange représente le chiffre le plus élevé dans chaque catégorie.*

<sup>1</sup> Enquêtes menées au téléphone (système CATI) auprès d'un échantillon représentatif de 502 maires de communes rurales (moins de 2.000 habitants) interrogés du 15 au 22 novembre 2002

<sup>2</sup> ROY L., PAQUETTE S., DOMON G., (2005), *La campagne des néo-ruraux : motifs de migration, territoires valorisés et usages de l'espace domestique*, Recherches Sociographiques, p.35 à 65

Face à cette requête croissante en « campagne-oxygène » et à la prise de conscience du phénomène par les collectivités et les élus, certains territoires, souvent peu générateurs de demandes, sont utilisés comme outil marketing pour l'accueil de nouvelles populations.

C'est notamment le cas de la région Limousin, qui en 1987 décida de procéder à une politique d'accueil suite à une grande perte de 275.000 habitants entre 1981 et 1999. Le but de cette politique a été de combler d'une part le vieillissement de la population indéniable de la région et d'autre part le solde naturel négatif.

Depuis 2001, la Région en partenariat avec diverses structures a mis en place la *Foire à l'installation en milieu rural*, manifestation bisannuelle et qui se déroule sur trois jours. Cette initiative à la base régionale présente des politiques déclinées au niveau interrégional, national mais également européen, ce qui lui confère une stabilité financière et une viabilité certaines.



Les participants sont presque toujours aussi nombreux lors de chaque foire et la diversité des territoires et des régions représentés en font sa force et démontre sa popularité<sup>1</sup> :

- en 2001, 3.000 visiteurs ont pu découvrir 48 territoires issus de 11 régions
- en 2007, 3.100 visiteurs ont pu découvrir 98 territoires issus de 15 régions.

Par ailleurs, la participation à la foire est réservée aux porteurs de projets candidats au milieu rural, ainsi qu'aux territoires ruraux souhaitant accueillir de nouvelles populations.

Les chiffres migratoires de la ville vers la campagne et les différentes prises de conscience et politiques d'accueil des territoires dans ce domaine démontrent donc que la néo-ruralité, au-delà d'un phénomène de mode passager, est aujourd'hui bel et bien un fait de société qui fédèrent une grande diversité d'acteurs du territoire rural.

## b) Un territoire rural d'accueil majoritairement proche des pôles urbains

De manière générale, le tableau 2 montre que la plupart des migrations de l'urbain vers le rural s'effectuent du périurbain ancien vers le périurbain récent. Ce phénomène que nous décrirons plus tard, est le résultat de la recherche par les populations migrantes d'un logement au plus faible coût et à proximité de la ville, et contribue largement à l'étalement urbain des villes. A contrario, les territoires plus ruralisés tels les aires rurales ou le rural isolé accueillent en majorité des personnes originaires d'un pôle urbain de plus de 100.000 habitants, recherchant quant à elles en priorité un cadre de vie

<sup>1</sup> D'après les chiffres de la Foire à l'installation en milieu rural « Projets en Campagne, Conseil Régional du Limousin

plus propice à leurs aspirations, tant en terme de cadre de vie que de projets professionnels.

### Espace à dominante rurale d'arrivée (1999)

Espace urbain de départ (1990)	Espace à dominante rurale d'arrivée (1999)				TOTAL
	Périurbain récent	Rural sous faible influence urbaine	Aire rurale	Autre rural	
Pôle urbain >100.000 hab	29%	30%	22%	19%	100%
Pôle urbain <100.000 hab	30%	32%	22%	16%	100%
Périurbain ancien	37%	30%	19%	14%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>31%</b>	<b>30%</b>	<b>21%</b>	<b>17%</b>	<b>100%</b>

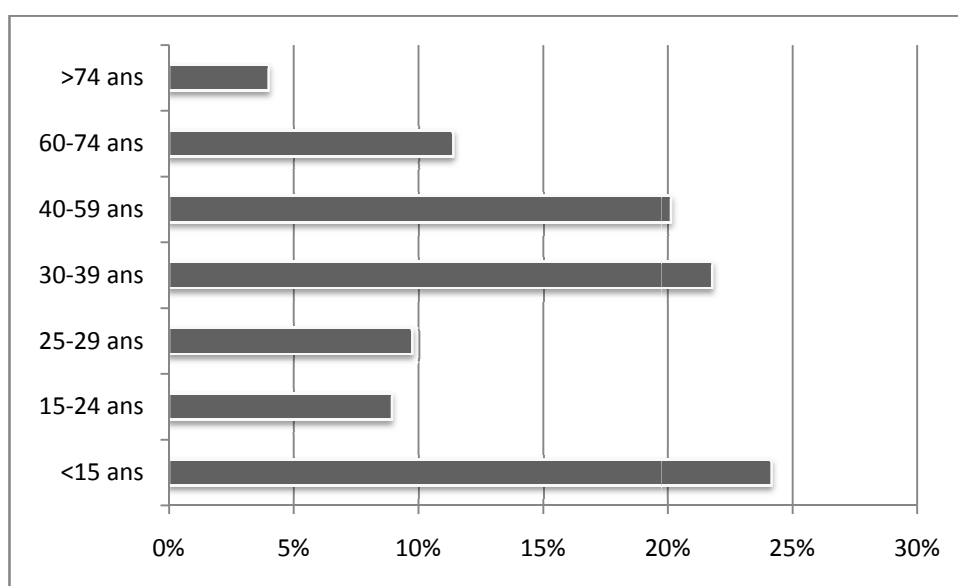
Tableau 2 : Taux de mobilités résidentielles de l'urbain vers le rural entre 1990 et 1999

Source : INSEE (fichier mobilités résidentielles 1990-1999, Centre Quêtelet)

### c) Un phénomène qui concerne prioritairement les jeunes populations

Le milieu rural français accueille une diversité de populations citadines. Cependant, les données récoltées par l'INSEE entre 1990 et 1999 permettent de mettre en évidence une catégorie prépondérante de néo-ruraux.

L'absence de données pour une période plus actuelle n'est pas un handicap. En effet, les tendances néo-rurales d'il y a dix ans restent relativement proches de celles d'aujourd'hui.



Graphique 1 : Age des populations entrantes sur un territoire rural entre 1990 et 1999

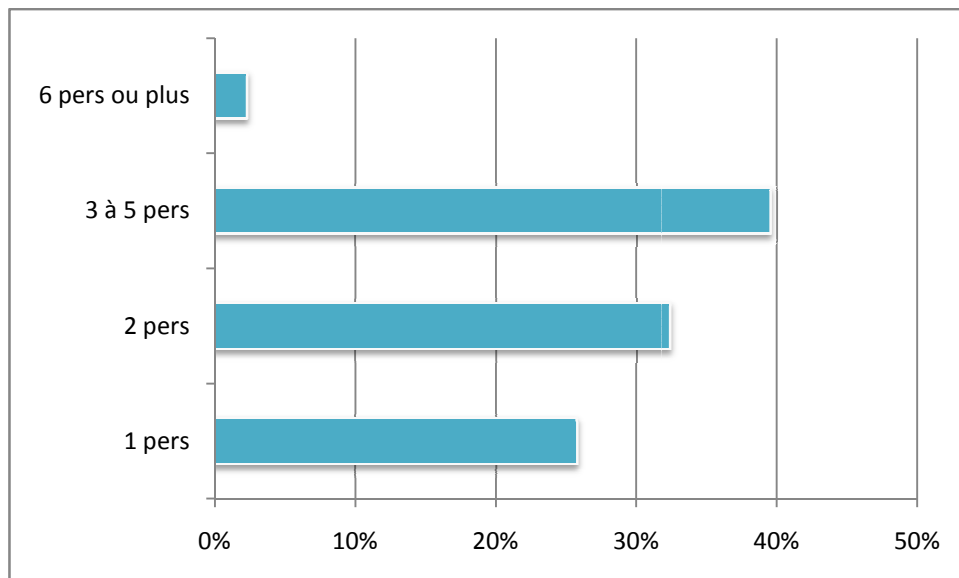
Source : INSEE (fichier mobilité résidentielle 90-99, Centre Quêtelet)

La tranche d'âges la plus représentée dans les immigrants ruraux est celle des personnes ayant moins de 15 ans, avec 24% des populations totales. Cependant, on peut corréliser

cette tranche d'âge à la grande présence de celle des 30-39 ans, qui correspond quant à elle à 22% des populations migrantes.

Le graphique 2 démontre que les personnes nouvellement installées dans le milieu rural forment principalement des ménages de trois à cinq personnes (40%).

A partir de ces deux graphiques, une typologie majoritaire de populations citadines nouvellement installées dans un milieu rural se détache : celle des couples avec un ou deux enfants à charge.



Graphique 2 : Nombre de personnes par ménage des populations entrantes sur un territoire rural entre 1990 et 1999

Source : INSEE (fichier mobilité résidentielle 90-99, Centre Ouételet)

Par ailleurs, le graphique 1 montre également un taux important de populations âgées de 40 à 59 ans (20%) qui peut s'expliquer par deux raisons principales :

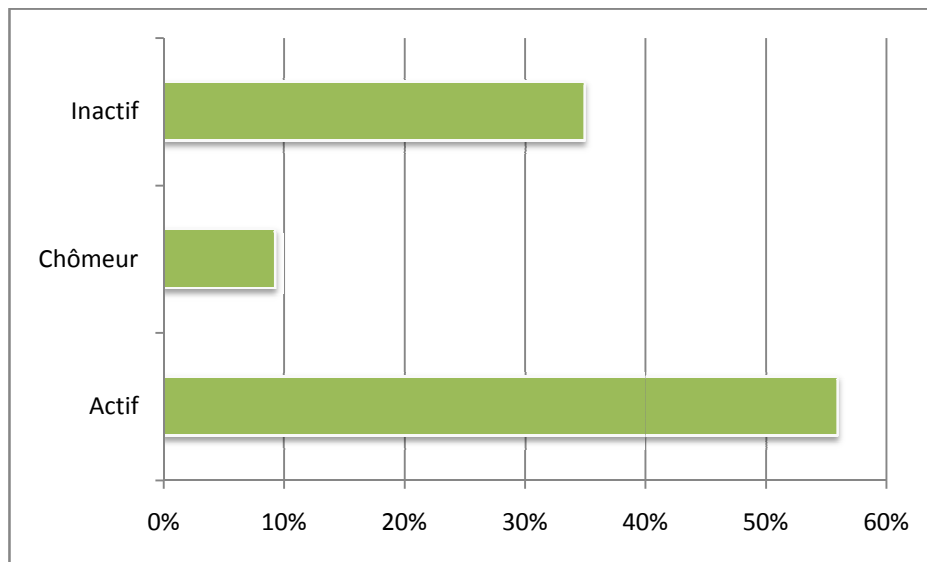
- Tout comme la tranche d'âge des 30-39 ans, les populations âgées de 40 à 59 ans migrent en famille, avec principalement un ou deux enfants à charge.
- Une partie des 40-59 ans est retraitée et s'installe en milieu rural pour rechercher un cadre de vie meilleur et une manière de se ressourcer dans un environnement non pollué.

Pour appuyer le dernier point, le graphique 3 montre une forte présence des personnes non actives dont une partie est représentée par les personnes retraitées.

La majorité des personnes qui entrent sur un territoire rural reste cependant des personnes actives (56%). La plupart du temps donc, ces mêmes personnes ont un emploi dans la ville qu'elles ont décidée de quitter, mais un emploi qu'elles gardent même après leur installation dans le rural. Dans ce dernier cas, la proximité avec la ville est un facteur prépondérant dans le choix d'installation des néo-ruraux potentiels.

Graphique 3 : Catégorie des populations entrantes sur un territoire rural de plus de 15 ans entre 1990 et 1999

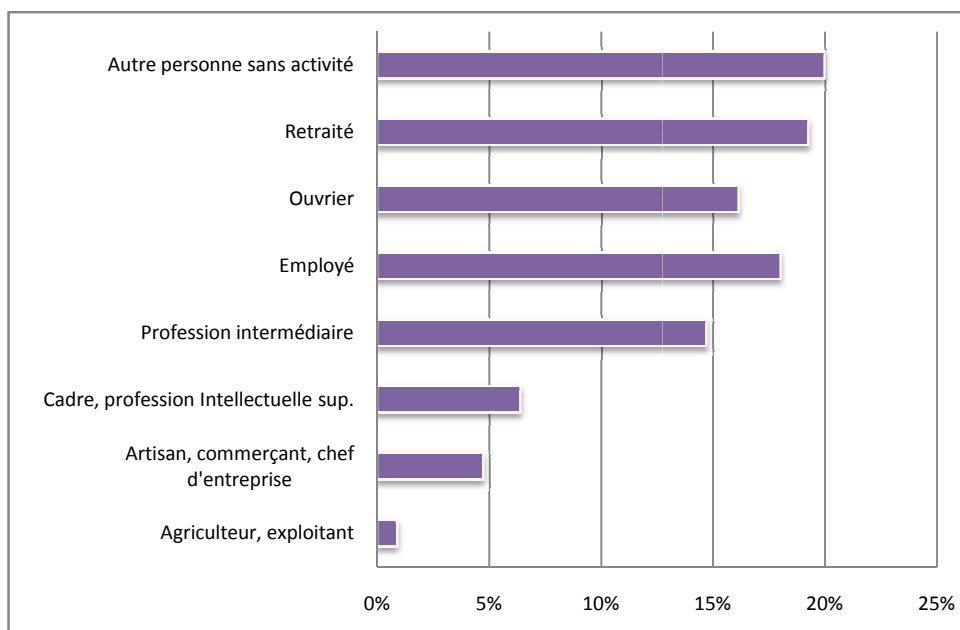
Source : INSEE (fichier mobilité résidentielle 90-99, Centre Quêtelet)



Le graphique 4 précise également que les personnes retraitées représentent un taux non négligeable des populations totales migrantes vers le milieu rural (19%). Mais avec un taux de 20%, les personnes sans activité sont la catégorie socioprofessionnelle la plus représentée. Cependant, d'après le graphique 3, peu sont des personnes chômeuses (9%). Dans la grande majorité des cas, ces personnes représentent donc des membres de la famille sans travail (femme ou homme au foyer par exemple) qui accompagnent leur conjoint dans la migration, ou des jeunes adultes étudiants.

Graphique 4 : Catégorie socioprofessionnelle des populations entrantes sur un territoire rural de plus de 15 ans entre 1990 et 1999

Source : INSEE (fichier mobilité résidentielle 90-99, Centre Ouêtelet)



En outre, les principales catégories socioprofessionnelles des personnes actives migrantes en milieu rural sont employé (18%), ouvrier (16%) et profession intermédiaire (15%). Ces trois catégories correspondent à la classe moyenne, qui a tendance à renier la ville pour des raisons principalement financières. La qualité du cadre de vie reste tout de même un des critères importants lors de leur installation. Selon eux, le milieu rural est un territoire où leurs aspirations peuvent se concrétiser beaucoup plus facilement qu'à la ville ; ainsi, le coût d'une maison de campagne pourvue d'un petit jardin peut être le même, voire inférieur à celui d'un appartement en ville.

## 11. Typologie néo-rurale et territoire rural

### a) Les campagnes des villes et les jeunes actifs

Regroupant quelques 750<sup>1</sup> cantons, la campagne dite « des villes » est le milieu rural qui s'articule au plus près avec la frontière du milieu urbain. Considéré également comme la « nouvelle périphérie de la ville », ce milieu rural accueille des populations citadines qui utilisent encore l'urbain comme lieu privilégié et démontre le phénomène d'étalement généralisé des villes. En effet, le prix de l'immobilier toujours plus élevé dans les périphéries des villes pousse les habitants, dont les besoins sont articulés avec la ville, à trouver un terrain au plus près de celle-ci et financièrement plus abordable. Pour ces populations donc, le choix d'installation dans le milieu périurbain récent est déterminé en priorité par la proximité de la ville et par des atouts financiers. La recherche d'un meilleur cadre de vie n'est ici que secondaire, même s'il est pris en compte.

Avec 90% des ménages possédant une voiture et 40% des actifs travaillant en dehors du canton, la périphérie nouvelle reste un lieu dont la fonction principale est résidentielle. Cet espace est le plus dense du milieu rural, puisqu'il possède 195 habitants au km<sup>2</sup>, et présente une dynamique démographique positive. Les populations majoritaires sont des personnes actives et jeunes (entre 30 et 39 ans) vivant en couple et possédant pour la plupart un ou plusieurs enfants à charge.

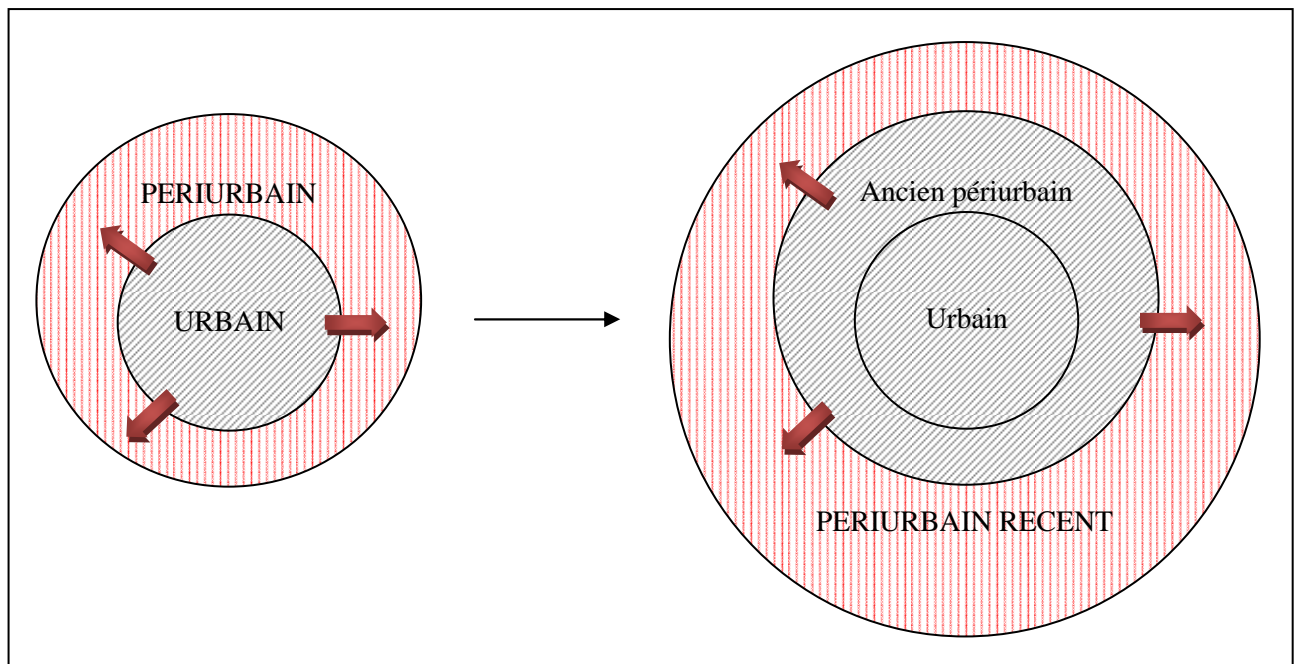


Figure 2 : Processus d'apparition du périurbain récent dû à la migration des populations citadines  
Réalisation personnelle

<sup>1</sup> CIADT, (2003), *Quelle France rurale pour 2020, Contribution à une nouvelle politique de développement rural durable*, Etude prospective de la DATAR, 64 p.

## b) Les campagnes nouvelles accueillant en majorité des personnes retraitées

Les campagnes dites « nouvelles » représentaient en 2003 250 cantons.<sup>1</sup> Leur principale caractéristique est le fait qu'elles soient un milieu rural à attractivité touristique et entrepreneuriale. En ce sens, l'héliotropisme et le cadre de vie agréable en font un milieu appréciable et prisé. Ce territoire sert avant tout de support résidentiel à une grande proportion de personnes âgées qui choisissent de s'y installer définitivement. Bon nombre des ces personnes possédait auparavant une résidence secondaire dans cette région, et a donc été assez familiarisé avec le territoire et la population sur place. Une proportion moindre de population jeune et sans emploi choisit cette campagne comme lieu de résidence. A ce titre, cet espace présente le taux de chômage le plus fort de tout le milieu rural.

Comptant environ 61 habitants au km<sup>2</sup>, les campagnes nouvelles sont surtout décrites par le pourtour et l'arrière-pays méditerranéen, ainsi que par le littoral atlantique. Dans ces régions principalement, le solde migratoire est tel qu'il pallie largement à un solde naturel négatif.

## c) Les campagnes plus fragiles et les néo-ruraux à la recherche d'un grand dépaysement

Reparties sur 800<sup>2</sup> cantons français, les campagnes les plus fragiles représentent aujourd'hui environ un tiers du territoire national. Elles sont situées principalement en moyenne montagne du Massif Central, dans le Bassin Aquitain, sur les contreforts Pyrénéens ainsi qu'en Bretagne Centrale. Leur appellation est due à trois critères principaux :

- Une faible densité de population (23 habitants au km<sup>2</sup>)
- Une tendance prononcée à la monoculture : dans ces régions, l'agriculture est le secteur dominant
- Une évolution démographique régressive, due en majorité à un fort taux de personnes âgées, qui s'élève à 14% (contre 6% dans le périurbain récent par exemple). De plus, le solde naturel y est souvent négatif et/ou plus élevé que le solde migratoire apparent.

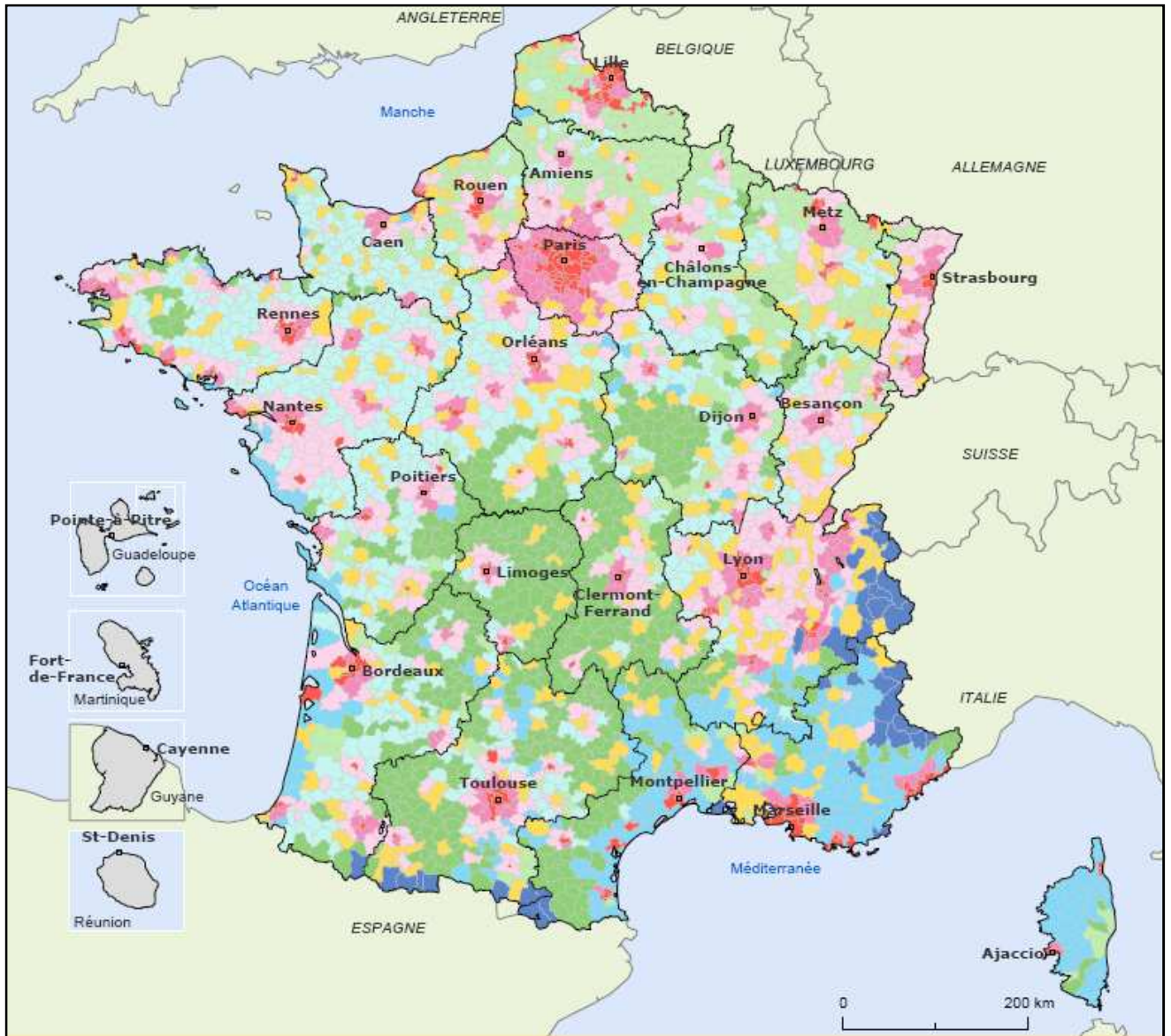
On ne peut pourtant pas faire une généralisation pour le déclin démographique de cette typologie de rural. Malgré sa fragilité, il faut souligner l'arrivée de néo-ruraux dans ce milieu et qui contribue dans certains cas au renouvellement de population sur place.

Dans la grande majorité des cas, le milieu rural dit « isolé » est choisi par les néo-ruraux volontairement, car ils sont à la recherche d'un mode de vie des plus opposés au mode de vie urbain. Les catégories intellectuelles et les artistes y sont en pourcentage les plus nombreux. Cette catégorie, aux revenus assez hauts, possède majoritairement une vaste propriété qui puisse répondre à leurs désirs d'espace et de grands projets personnels de vie.

---

<sup>1</sup> CIADT, (2003), *Quelle France rurale pour 2020, Contribution à une nouvelle politique de développement rural durable*, Etude prospective de la DATAR, 64 p.

<sup>2</sup> Idem



Carte 5 : Typologie des espaces ruraux en France métropolitaine

Source : SEGESA 1999 pour l'Observatoire des territoires, DIACT

- |  |  |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li><span style="display: inline-block; width: 15px; height: 15px; background-color: red; margin-right: 5px;"></span> Centre urbanisé</li> <li><span style="display: inline-block; width: 15px; height: 15px; background-color: yellow; margin-right: 5px;"></span> Petite ville rurale</li> </ul> <p><b>Campagnes des villes</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li><span style="display: inline-block; width: 15px; height: 15px; background-color: pink; margin-right: 5px;"></span> Périurbain de proximité</li> <li><span style="display: inline-block; width: 15px; height: 15px; background-color: lightpink; margin-right: 5px;"></span> Rural en voie de périurbanisation</li> </ul> | <p><b>Nouvelles campagnes</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li><span style="display: inline-block; width: 15px; height: 15px; background-color: blue; margin-right: 5px;"></span> Rural à économie touristique</li> <li><span style="display: inline-block; width: 15px; height: 15px; background-color: lightblue; margin-right: 5px;"></span> Rural à attractivité touristique résidentielle</li> <li><span style="display: inline-block; width: 15px; height: 15px; background-color: cyan; margin-right: 5px;"></span> Rural en transition</li> </ul> <p><b>Campagnes fragiles</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li><span style="display: inline-block; width: 15px; height: 15px; background-color: green; margin-right: 5px;"></span> Rural agricole vieilli et peu dense</li> <li><span style="display: inline-block; width: 15px; height: 15px; background-color: lightgreen; margin-right: 5px;"></span> Rural ouvrier</li> </ul> |
|--|--|

## 2. Analyse des impacts des néo-ruraux sur le territoire rural

### 20. Le territoire rural comme support au phénomène néo-rural

Le milieu rural est un territoire sur lequel les diverses actions naturelles et de la main de l'homme ont fait apparaître des caractéristiques propres. Milieu que l'on peut considérer 'contraire au milieu urbain', il possède des points forts que l'on ne peut trouver à la ville, tels le cadre de vie par exemple. Mais il est également important de connaître ses points faibles.

En effet, l'analyse globale à un instant t des points faibles et forts du territoire rural nous permet ici de poser les bases d'un territoire dont il faudra évaluer l'influence de phénomènes extérieurs à celui-ci (cf figure 3). Dans cette optique, nous nous attacherons à décrire les opportunités et les menaces qui proviennent de l'arrivée des néo-ruraux, phénomène dont l'origine est externe à la campagne, car provenant de la ville. Cette méthode s'apparente à la méthode SWOT<sup>1</sup>, utilisée la plupart du temps pour les stratégies d'entreprises.

La figure 3 présente un récapitulatif des points faibles et forts du système {rural}, et qui résume les écrits déjà présentés au lecteur lors de cette recherche.

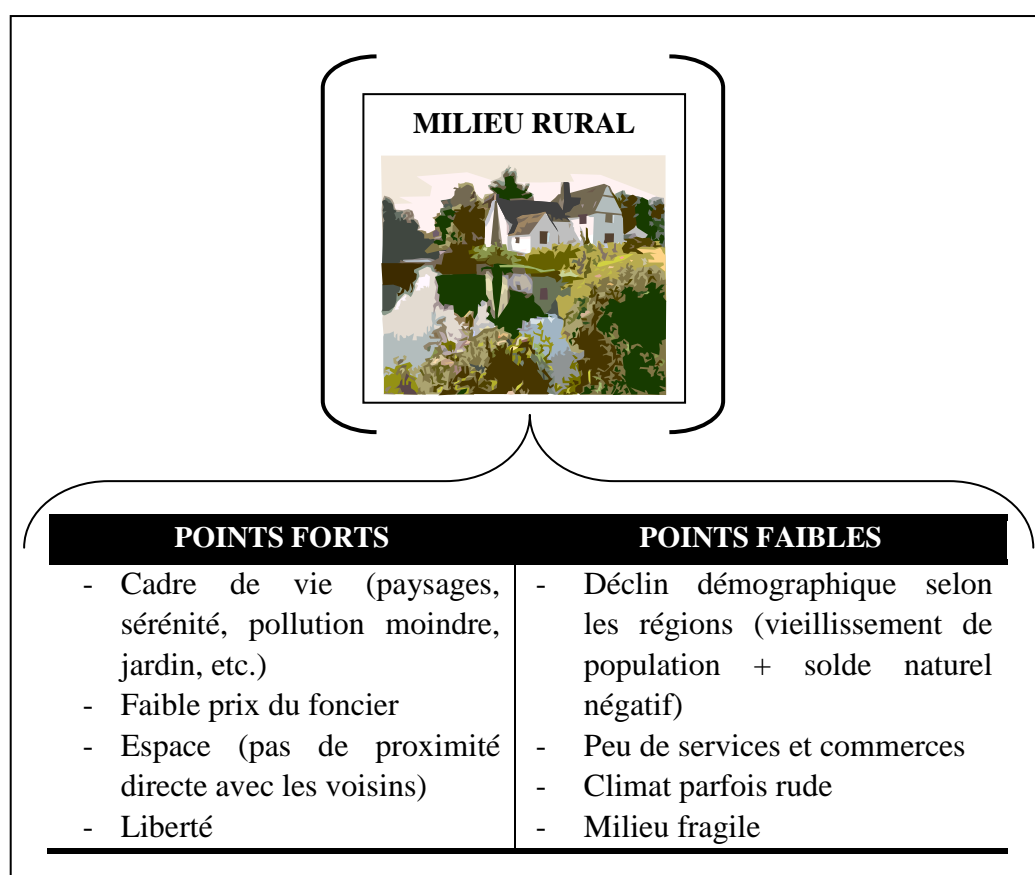


Figure 3 : Récapitulatif des points faibles et forts du système {milieu rural} avant l'arrivée de néo-ruraux  
Réalisation personnelle

<sup>1</sup> de l'anglais : *Strengths* (forces), *Weaknesses* (faiblesses), *Opportunities* (opportunités), *Threats* (menaces)

## 21. Les opportunités du phénomène néo-rural pour le territoire rural

### a) Un maintien des services et des commerces dans le rural fragile

De manière générale, d'après le sondage IPSOS effectué en 2002, les maires sont plutôt favorables à l'installation de personnes néo-rurales sur leur territoire, et 72% d'entre eux pensent que cela comporte plus d'avantages que d'inconvénients, avec un plus fort taux (75%) dans les communes ayant déjà vécu cette expérience.

La diminution des services et des commerces est un fait majoritaire dans les territoires ruraux dits « fragiles », où le déclin démographique et par conséquent le vieillissement de la population sont assez prononcés. A titre d'exemple, c'est le cas dans certaines communes de Lozère, qui doivent faire face à un manque et à une diminution de l'offre en commerces et en services liés à la santé, à l'éducation et à l'accueil de la petite enfance.

Si cette réduction de services et commerces est parfois un frein à l'accueil de nouvelles populations, certains citadins dont la volonté première est le dépaysement total, osent tout de même faire le pas en préférant l'installation dans la campagne isolée plutôt que le rural périurbain.

Deux facteurs peuvent être à l'origine du maintien des commerces et des services sur la commune :

- Une partie de la population néo-rurale, consciente des aménités du territoire en termes de maillage en services et commerces, installe son ménage avec un projet entrepreneurial. Encore une fois, en Lozère, la reprise de commerces est une action de plus en plus fréquente. Le problème majeur est le faible rayonnement de ceux-ci, dû à la mauvaise accessibilité du territoire. A ce titre, le commerce ambulancier est une solution déjà utilisée sur ce type d'espace.
- Les maires, conscients du faible maillage commercial et en services comparé au nombre d'habitants de sa commune, s'impliquent à travers diverses actions dans leur maintien. Ces actions peuvent se traduire par des subventions, un coût de location nul pour les commerçants, etc. Ainsi, 76% de ces élus s'accordent sur le fait que les néo-ruraux contribuent à la vie des services de proximité et à l'apport plus général de la vie de la commune.

Par ailleurs, selon une étude publiée par M. SIMARD<sup>1</sup>,

*« La présence importante de retraités néo-ruraux offre une occasion de développement économique liée à divers besoins particuliers tels l'habitation, l'entretien, la santé et le maintien à domicile. »*

En termes généraux, les néo-ruraux participent donc indirectement à la vie de la commune qu'ils ont choisie comme terre d'accueil.

---

<sup>1</sup> SIMARD M., *Les néo-ruraux un changement de paysage, recherche exploratoire sur l'impact de l'arrivée de néo-ruraux à partir du cas de Brome-Missisquoi*, 12 p.

## b) Un apport économique non négligeable

Le maintien d'activité de commerces ou de services (voir a) ) est l'exemple même d'un apport économique direct des néo-ruraux. Mais d'autres facteurs ont pour conséquence l'apport de valeurs économiques certaines par ces nouveaux habitants.

L'utilisation des nouvelles technologies par le biais d'internet ou grâce à la vulgarisation de l'outil informatique permet d'attirer des travailleurs autonomes : le télétravail est un outil qui permet à tout employé d'avoir une relation d'affaires ou d'emploi sans contrainte d'espace. Aujourd'hui, tout néo-rural peut choisir d'habiter et de travailler dans le rural par l'intermédiaire de cet outil. Toutefois, ce dernier est utilisé dans la majorité des cas par des traducteurs, des chercheurs, des romanciers, scénaristes, etc.

La présence presque constante de cette « élite » sur le territoire induit une utilisation et une consommation de l'espace et des services sur place. Ces travailleurs participent donc indirectement au développement économique du territoire rural choisi.

Le bouche-à-oreille est la meilleure manière pour un citadin de choisir un territoire d'accueil potentiel. La création par ces populations de réseaux entre citadins et néo-ruraux permet à des territoires ruraux, par les biais de ces populations néo-rurales, de posséder une image de marque. Utilisé à des fins presque marketing, les campagnes promues se voient bénéficier d'un nombre plus élevé de populations anciennement citadines. A moyen et long terme, les apports économiques globaux peuvent être accrus grâce à l'arrivée de ces nouvelles populations.

## c) Un regard neuf sur le territoire

Le fait que les néo-ruraux proviennent de la ville fait que ces anciens citadins présentent des valeurs et habitudes sociologiques ancrées dans leur culture urbaine. La volonté de préserver un environnement nouveau est une valeur majoritairement urbaine et qui s'exporte de plus en plus en milieu rural par l'intermédiaire humain. La mise en valeur territoriale rurale par l'œil néo-rural permet de mettre en exergue des paysages sous un angle nouveau, auquel les ruraux ne prêtaient parfois pas attention.

En outre, la programmation culturelle balayant des répertoires variés en milieu urbain se trouve souvent réduit voire absent en milieu rural. Par conséquent, le regard critique du néo-rural face à cette carence peut s'avérer bénéfique pour une prise de conscience des lacunes globales sur le territoire.

Par ailleurs, au-delà d'un apport environnemental et culturel, la prise de conscience par les élus et la population rurale de certaines carences du territoire rural peut être effective lors de discussions avec des personnes néo-rurales. En effet, dans un milieu urbain où des notions telles que préservation environnementale, préservation des ressources ou généralement développement durable sont au goût du jour, le milieu rural quant à lui ne se sent pas forcément impliqué car pas au fait des nouvelles « modes urbaines ». L'installation de personnes néo-rurales peut être à moyen terme et grâce à des discussions diversifiées un outil de prise de conscience des acteurs locaux, pour peu tout de même que les néo-ruraux ne présentent pas de discours excessifs.

## 22. Le phénomène néo-rural : quelles menaces potentielles pour le territoire rural ?

### a) La gentrification du territoire rural et ses conséquences

La gentrification est un terme à l'origine désigné par la géographe anglaise R. GLASS (1963) pour décrire le processus à travers lequel des ménages appartenant aux couches moyennes et supérieures s'installent dans des vieux quartiers populaires situés en centre-ville. Ce phénomène, à la fois physique, économique, social et culturel<sup>1</sup> peut être perçu bien au-delà du milieu urbain, suite à la migration de populations citadines vers le milieu rural.

Les deux critères principaux de relégation des classes moyennes dans les pôles ruraux proches de la ville et d'installation de populations ex-citadines aisées sur le territoire rural font qu'aujourd'hui, le milieu rural est parfois considéré comme un bien consommable de luxe. A la recherche en priorité d'un foncier bâti peu coûteux pour les uns et d'un cadre de vie meilleur pour les autres, ces deux typologies de populations contribuent largement à l'embourgeoisement du milieu rural.

Alimenté par l'effet de masse à moyen terme, la gentrification entraîne principalement un changement dans la composition sociale des habitants ainsi qu'un changement physique des logements.

Ainsi, tout comme le processus de gentrification du milieu urbain, l'embourgeoisement rural présente des caractéristiques bien spécifiques :

- Les rénovations effectuées sur les bâtiments et l'augmentation de la demande pour une offre inférieure entraînent une croissance progressive des prix du foncier. Par conséquent, les prix deviennent parfois trop élevés pour les populations sur place, jeunes ou aux revenus faibles qui préfèrent s'exiler dans des territoires plus reculés et aux prix fonciers plus abordables.
- Le phénomène néo-rural entraîne peu-à-peu une augmentation des constructions nouvelles, alimentant ainsi l'étalement rural. Pour la grande majorité en effet, ces constructions sont des pavillons pouvant accueillir au minimum un ménage de trois à quatre personnes. Par ailleurs, l'architecture des nouvelles constructions dont les influences sont souvent urbaines est parfois peu adaptée aux styles locaux et aux traditions rurales, créant des points noirs dans le paysage de campagne. La création en masse de lotissements aux abords des bourgs ruraux en est un exemple.
- L'apport de populations anciennement citadines aux influences urbaines et leur arrivée de plus en plus prononcée dans certaines régions rurales dénoncent une recomposition sociale des milieux ruraux. En outre, on observe de nos jours une ségrégation socio-spatiale, qui a tendance à exclure les ruraux de leur territoire d'origine.

---

<sup>1</sup> HAMNETT C. (1984), « Gentrification and residential location theory : a review and assesment » pp. 283-319 in Herbert D.T. & Johnston R.J. (eds), *Geography and the urban environment. Progress in research and applications*, vol.6, London, John Wiley.

- L'habitude d'avoir à proximité des services variés pousse les néo-ruraux à réclamer la même chose en milieu rural. On observe alors une demande parfois excessive en biens et en services qui ne correspond pas toujours aux véritables besoins de l'espace rural concerné, et qui est calquée sur une vie citadine. A ce titre, 63% des élus pensent que ce phénomène est à craindre, ainsi que 40% des ruraux. (d'après le sondage IPSOS effectué en 2002)

## b) Le risque de conflits d'idées avec la population résidente

Les tensions existent entre les vieux habitants et les nouveaux, et font parfois l'objet de manifestations assez virulentes. François MOLIN, impliqué dans les nouvelles installations pour la Chambre d'Agriculture du Gers, insiste :

*« On a eu le cas d'une association de paysans qui s'opposait, sans raison objective, à l'arrivée d'un jeune couple voulant monter une porcherie. C'est même allé jusqu'aux lettres de menaces ! La pression était si forte que le jeune couple est parti du jour au lendemain sans laisser d'adresse. »<sup>1</sup>*

Ces risques de tensions sont perçus par 42% des élus ainsi que par 48% des ruraux, taux non négligeable.

Du côté des ruraux, on leur reproche souvent de ne pas être assez conciliants quant à l'installation de nouveaux voisins. Pourtant, IPSOS déclare que 56% des habitants d'une commune sont favorables au fait que des citadins viennent s'y installer, et que seuls 13% déclarent qu'ils y sont plutôt opposés.

Ces premiers dénoncent quant à eux une perte de leur identité et de leurs coutumes ancestrales avec l'arrivée massive d'étrangers sur leurs terres. Pour certains encore, les néo-ruraux prennent la place de leurs enfants, qui avec le phénomène de gentrification sont parfois obligés de migrer ailleurs. En outre, la peur que les ex-citadins apportent avec eux de mauvaises valeurs urbaines telles l'incivilité ou le stress est tout de même ressentie par 30% des élus et 37% de la population rurale. Enfin, les néo-ruraux qui sont impliqués dans la vie associative ou municipale, sont considérés dans leur majorité comme fédérateurs de projets trop extravagants ou systématiquement en opposition avec les attentes de la population rurale. L'idée qu'ils puissent avoir des projets de reprise d'activité agricole est fortement rejetée par les paysans ruraux notamment, qui estiment que des gens de la ville sont totalement novices dans ce secteur.

Par ailleurs, les populations néo-rurales dénoncent souvent un manque d'écoute, même de la part des élus de la commune. Le refus de répondre à leur demande en biens et en services citée plus haut n'est pas toujours compris et accepté par ces néo-ruraux.

Par conséquent, ces conflits d'idées sont les premiers facteurs d'échec d'installation en milieu rural, alimenté par l'incapacité apparente de s'adapter au milieu rural.

---

<sup>1</sup> *Finalement, le bonheur n'était pas dans le pré*, Magazine Marianne, 2 au 5 Mai 2009, p.60 à 65

## **PARTIE 3**

# **LA PARTICIPATION DES NEO- RURAUX A LA VIE DES TERRITOIRES RURAUX : QUELLE VALEUR AJOUTEE A CES TERRITOIRES ?**

---

« L'espace public traitant de la campagne repose tout autant sur des pratiques quotidiennes que sur des activités institutionnelles. Cette fluidité et cette complexité donnent deux sens au terme « publicisation de l'espace rural ». Sous la plume de Hervieu et Viard, il faut entendre l'ouverture de ces espaces à des pratiques plus diverses, et la fin de la relative exclusivité agricole. Sous la plume de Micoud, il s'agit de la campagne comme objet d'intérêt et de débat public. »<sup>1</sup>

## 1. L'implication néo-rurale

---

### 10. L'origine de l'implication néo-rurale

#### a) Des préoccupations néo-rurales différentes de celles des locaux

L'implication des néo-ruraux dans la vie du territoire d'installation n'est pas effective pour chacun d'entre eux. Seule une partie des nouveaux arrivants décide que la participation associative ou politique peut être une valeur importante dans le village. D'après les lectures personnelles et les recherches effectuées sur le territoire d'études, l'implication néo-rurale peut naître d'un désir :

- De défi et d'épanouissement personnels : la curiosité et la peur de l'inconnu, le peu voire l'absence de connaissances du milieu rural sont des facteurs qui montrent que l'installation seule d'un citadin en campagne peut être considérée comme un défi. Cependant, son implication quelle qu'elle soit et ajoutée au défi de l'installation antérieure est un critère supplémentaire à sa réussite tant professionnelle que de vie. Pour une partie des néo-ruraux, cette implication est même considérée comme une fin en soi.
- De poursuivre l'implication citadine : Une part des néo-ruraux interrogés possédait une expérience participative antérieure dans le milieu urbain. La classe des retraités est importante dans ce domaine, car certains d'entre eux étaient déjà impliqués dans le milieu associatif, ou dans le comité de leur entreprise lorsqu'ils étaient en activité. Après leur retraite et leur installation en milieu rural, ils ont souhaité poursuivre leur participation, se sentir utiles et actifs pour que retraite ne rime pas avec vieillesse et dépendance. A l'image de Jean, retraité et installé depuis 12 ans dans une commune rurale, qui explique de manière très imagée que

*L'implication dans le milieu associatif, c'est comme une drogue.  
Quand on y a goûté, on ne peut plus s'arrêter*

bon nombre de ces personnes participent activement à la vie de la commune de manière innée et spontanée.

- De se faire connaître et accepté par les locaux : parce que le néo-rural n'est pas toujours le bienvenu dans le milieu rural notamment dans des territoires très reculés, celui-ci choisit parfois l'implication associative ou politique comme une porte d'entrée sur la commune, mais surtout comme un moyen de se faire accepter par la

---

<sup>1</sup> BANOS V., CANDAU J., (2006), *Recomposition des liens sociaux en milieu rural. De la fréquentation d'espaces à la production de normes collectives ?*, Espaces et sociétés n°127, p. 97 à 112

population locale. Cette population néo-rurale présentera donc un parcours associatif plutôt axé vers le partage et la rencontre entre personnes.

Le territoire rural n'est pas vu de la même manière selon que l'on soit local ou néo-rural. De cette constatation, il en découle évidemment des formes d'implication et des comportements différenciés.

La personne qui habite le milieu rural depuis très longtemps (voire depuis toujours) donc qui réside en terrain « conquis », considèrera que « son » territoire possède une histoire, des racines et des ancêtres qu'on se doit de mettre en valeur. Le respect de la terre, de l'artisanat et du conservatisme sont les principales valeurs qui forgent la plupart des pensées locales.

Contrairement à cette démarche de pensée, la personne qui ne connaît pas ou peu la terre qu'il habite, considèrera plus facilement « son » territoire comme un espace qui puisse évoluer, changer. Cette appréciation est d'autant plus forte lorsqu'il observe selon lui des lacunes sur le territoire, telles l'absence de certains commerces et services, le peu d'offre culturelle, etc. Le territoire est alors parfois perçu par le néo-rural comme source d'évolution voire d'innovation que le local rejette souvent de manière assez radicale. En effet, ce comportement néo-rural est parfois considéré par les populations locales comme une atteinte au territoire et une volonté presque systématique de s'approprier totalement l'espace rural.

#### b) S'insérer dans le système participatif d'une commune

*« Les natifs, eux, ont de la famille derrière pour se faire entendre, alors que les néo-ruraux, ils se débrouillent ! »<sup>1</sup>*

Etre néo-rural dans une petite commune, c'est savoir qu'on ne connaît pas ou peu les populations locales, leurs noms, leurs réputations, leurs ancêtres. C'est également savoir que l'intégration au sein de cette communauté n'est pas toujours donnée. C'est pourquoi l'insertion dans un système participatif de la commune, si elle est voulue, demande à être réfléchie.

Comme nous l'avons déjà cité plus haut, une grande proportion de citoyens avec enfants à charge migrent de la ville vers la campagne<sup>2</sup>. Pour bon nombre d'entre eux, leur(s) enfant(s) ont été leur première source de discussions quotidiennes avec les populations locales.

*« Emmener mon fils à l'école m'obligeait évidemment à me retrouver avec des gens du village un moment ou un autre. C'est en parlant de la pluie et du beau temps que finalement on trouve des gens intéressants et intéressés. »<sup>3</sup>*

Discussions courtoises puis plus approfondies ont permis à des néo-ruraux de se trouver impliqués dans des projets pour la plupart associatifs.

Par ailleurs, l'implication néo-rurale dans l'APE<sup>4</sup> est une chose que l'on retrouve beaucoup chez les ménages. Cette association facile d'accès car ouverte à tout parent d'élèves représente un bon moyen de s'impliquer et de donner son avis. Les

---

<sup>1</sup> Propos recueillis chez une personne néo-rurale impliquée dans l'associatif.

<sup>2</sup> **Rappel** : 40% des personnes migrant de l'urbain vers le rural sont formés de trois à cinq personnes et 24% des migrants ont moins de 15 ans.

<sup>3</sup> Propos recueillis chez une personne néo-rurale impliquée dans l'associatif.

<sup>4</sup> Association des Parents d'Elèves

responsables sont à ce titre parfois surpris de trouver en majorité plus de personnes nouvellement installées que des populations locales. La volonté d'implication alimentée par celle d'accompagner son enfant dans sa « nouvelle vie » sont les principaux leviers à la participation à l'APE de la part des néo-ruraux.

A la différence de l'intégration dans le milieu associatif, l'intégration dans les conseils municipaux est souvent plus complexe ou du moins plus longue.

Le système électoral du conseil municipal français dans les communes de moins de 3.500 habitants fonctionne de la sorte<sup>1</sup> :

Les candidats doivent se présenter sur une liste complète uniquement dans les communes de 2.500 habitants à 3.500 habitants. Dans les communes de moins de 2.500 habitants, les candidats peuvent avoir des listes incomplètes, par conséquent ils peuvent se présenter seul. Chaque électeur choisit parmi tous les candidats ceux qu'il préfère sans dépasser le nombre maximum d'élus possible mais il a en plus le droit d'ajouter le nom de personnes n'ayant pas fait acte de candidature. Cette méthode appelée *panachage* présente un défaut majeur, celui de ne pas représenter les minoritaires.

*« Dans les petits villages comme celui-ci, les votes se font selon le nom du candidat, peu importe son programme, qui d'ailleurs est parfois très peu clair ou que la population ne connaît pas. Il faut avoir un nom qui rassure, que les habitants connaissent. »<sup>2</sup>*

Nous avons vu qu'il est difficile pour un néo-rural de très vite s'impliquer dans la vie d'une commune. L'intégration dans un conseil municipal ne pouvant s'effectuer que par le vote, le néo-rural désireux de s'impliquer politiquement est dans l'obligation d'être soutenu lors des élections. L'arrivée d'un néo-rural dans un conseil municipal est donc observée lors d'une bonne acceptation de la part des locaux.

Mais un autre fait est également à prendre en compte. Depuis l'apparition du phénomène néo-rural et au fil des années, certains territoires ruraux très reculés et à la base en déclin démographique ont connu un regain de population grâce à l'installation de néo-ruraux. Désormais majoritaires sur le territoire de la commune, ces derniers vont représenter une grande partie des électeurs des conseillers municipaux potentiels, eux-mêmes originaires de la gent néo-rurale.

C'est ainsi qu'à moyen et long terme les populations néo-rurales, sur tout territoire rural quel qu'il soit, peuvent devenir des acteurs de leur commune et influencer indirectement, par le vote, l'expression de nouvelles stratégies territoriales.

## **11. L'expression des stratégies territoriales néo-rurales**

### **a) Les lieux d'expression des néo-ruraux**

Comme nous l'avons cité auparavant, les implications néo-rurales sur le territoire de la commune rurale peuvent exister dans des domaines divers.

L'implication à des fins personnelles : cette implication, bien que considérée comme personnelle, participe dans la majorité des cas à la vie communale car elle apporte une valeur ajoutée majoritairement économique au territoire en question. Cependant, des

---

<sup>1</sup> Dans les communes de moins de 3.500 habitants, les membres du conseil municipal sont élus au scrutin majoritaire à deux tours.

<sup>2</sup> Propos recueillis chez une personne impliquée dans un conseil municipal.

valeurs telles que le tourisme, l'apport de nouvelles populations sont des critères sous-jacents à l'implication personnelle, mais souvent remarqués.

Cette forme de participation rejoint par exemple la reprise ou la mise en place d'un commerce ou d'un service par des néo-ruraux, mais également la création d'un artisanat, ou la reprise d'un domaine agricole. Ces deux derniers points font souvent l'objet de projets à caractère innovant, notamment dans le secteur agricole où l'agriculture biologique représente une forte préoccupation des populations néo-rurales<sup>1</sup>, et par ailleurs une source de conflits avec les agriculteurs locaux. Les fortes contraintes et le rendement parfois très faible comparé à un large coût sont à l'origine de l'importante non-acceptation de cette agriculture par les paysans locaux. En outre, le manque d'expérience néo-rurale parfois réel dans le secteur agricole est également très dénoncé par les exploitants locaux.

L'implication associative : le milieu associatif est un « refuge » pour les populations néo-rurales désireuses de s'impliquer et de partager avec les populations locales. Ce système communautaire est une forme privilégiée de cette participation néo-rurale. Les voies de participation majoritaires sont l'intégration dans une (ou plusieurs) association(s) déjà existante(s). Cependant, certains anciens citadins s'attachent à en créer de nouvelles<sup>2</sup>, et dont le but principal est d'allier intérêt général et épanouissement personnel.

A titre d'exemple, sur la commune de Lamotte-Beuvron regroupant 4.500 habitants (Loir-et-Cher), la MDA<sup>3</sup> propose depuis une dizaine d'années un panel associatif qui s'est accru au fil du temps, notamment culturellement et sportivement. En parallèle, la commune et plus particulièrement la MDA a accueilli de nouveaux membres anciennement citadins et dynamiques dans son équipe. Ces deux constatations démontrent l'intérêt des néo-ruraux pour la participation et l'innovation associatives.

L'implication politique : Tout comme l'implication dans les associations, l'implication politique regroupe des populations néo-rurales dont l'intérêt général est une préoccupation prépondérante, et dont la volonté de faire évoluer le territoire rural est la plus prononcée. Comme décrit précédemment, l'intégration de ces populations est souvent plus longue que celle dans le milieu associatif, car elle demande une acceptation par la population locale qui n'est pas tout le temps évidente.

Les conseils municipaux sont les principales formes d'expressions néo-rurales politiques dans les communes rurales. Cependant, à une échelle plus large, l'implication des anciens citadins est également remarquée dans les intercommunalités, ainsi que dans des structures pays. Les acteurs de territoires peu vastes ou peu peuplés sont présents dans des structures impliquant des responsabilités différentes, et sont par conséquent souvent redondants.

---

<sup>1</sup> La recherche d'un cadre de vie meilleur, l'idéalisation du milieu rural, ou la volonté de participer activement à de meilleures habitudes de vie sont les principaux critères d'utilisation de l'agriculture biologique en dépit de l'agriculture actuelle.

<sup>2</sup> D'après la loi 1901 mise en place par Waldeck-Rousseau, la création d'association est autorisée sans obligation de déclarer cette dernière. Appelée alors « association de non fait », ce type d'association ne présente pas d'existence juridique et par conséquent ne peut percevoir de subvention publique.

<sup>3</sup> Maison Des Animations

## b) Les domaines d'intervention prépondérants chez les néo-ruraux

Le thème de la préservation et la mise en valeur environnementales est fortement prisé chez les néo-ruraux. En effet, ces anciens citadins, en dénonçant la mauvaise qualité de vie en ville, utilisent le facteur environnement comme le moyen d'expression d'une nouvelle vie. Basés sur une opposition avec l'urbain considéré comme générateur de pollution, de nuisances sonores et de stress, les domaines d'intervention en la matière peuvent être variés. La mise en valeur de produits artisanaux et biologiques est une action fréquemment utilisée, et dont les modes de diffusion sont principalement commerciaux ou agricoles. En effet, l'implication néo-rurale s'exprime parfois au travers de la reprise d'une exploitation agricole.

Par ailleurs, la mise en valeur environnementale est une notion dont les initiatives touchent très peu la population locale. Comme le précise M. SIMARD, (2003)

*« Les mouvements de préservation de l'environnement naturel ou patrimonial sont souvent le fait des néo-ruraux. Ils démontrent ainsi l'attachement à la terre d'adoption et affirment les raisons qui les ont amenés. [...] Par exemple, l'Université du 3<sup>ème</sup> âge et l'organisme Parc d'Environnement Naturel de Sutton, fréquentés en majorité par des néo-ruraux, ont mis sur pied un séminaire sur le paysage. Il en a germé un mouvement pour reconnaître la qualité de l'actuel environnement paysager. Les résidents sont sensibilisés par des articles dans les journaux locaux, des imprimés, des conférences et d'autres activités. »*

Au travers d'actions dans ce genre, ce sont souvent les néo-ruraux qui apportent un regard neuf sur le territoire que les locaux découvrent sous un autre angle.

La culture est également un domaine où les néo-ruraux se retrouvent autour de projets fédérateurs. Habités à recevoir dans le milieu urbain une programmation culturelle variée englobant la musique, le théâtre, la danse, les expositions, ils tentent d'apporter une touche d'innovation dans les bourgs ruraux où la culture occupe parfois une place très minoritaire. Ainsi en France, près d'un maire sur quatre<sup>1</sup> (24%) valorise l'apport culturel de ces nouveaux habitants au travers d'expériences et compétences qu'ils amènent. Le milieu associatif est un bon moyen d'exprimer ce désir artistique. En outre, cette valorisation culturelle est également assurée par le biais de l'installation d'artistes et d'amateurs d'art sur une commune rurale. La réalité rurale avec des distances plus grandes entre les habitations et les villages obligent ces personnes à innover et à se faire connaître par le réseautage. C'est le cas au Québec sur la commune de Brome-Missisquoi :

*« Artistes et artisans en réseau coopératif (ARC) est un réseau où des artistes professionnels ont créé une coopérative visant la mise sur le marché des œuvres des artistes locaux. Un représentant commercial est chargé de solliciter le milieu corporatif pour acheter les produits de ces artistes. »<sup>2</sup>*

Par ailleurs, par manque d'écoute envers et de contacts avec les populations sur place, la programmation culturelle peut se trouver inadaptée au contexte local, car trop

---

<sup>1</sup> D'après les sondages IPSOS effectués en 2002

<sup>2</sup> SIMARD M., (2003), *L'intégration des néo-ruraux dans Brome-Missisquoi : défis et recommandations*, conférence-table ronde dans le cadre de l'atelier de l'Université Québécoise : *les enjeux de l'arrivée des néo-ruraux et des immigrants dans le paysage*, 12 p.

innovatrice ou décalée par rapport aux mentalités majoritaires. Il sera donc plus difficile de fédérer un public autour d'un spectacle trop contemporain ou dans lequel certains sujets sont tabous en milieu rural.

Le milieu urbain dont les néo-ruraux sont originaires présente un atout, celui de permettre aux populations citadines de bénéficier de services et de commerces variés à proximité. C'est donc avec l'influence d'un mode de vie des villes que les néo-ruraux sont plus facilement demandeurs en infrastructures de ce type en milieu rural, notamment les services à la petite enfance et les commerces de proximité. La participation néo-rurale au conseil municipal d'une commune ou à la reprise d'un service ou d'un commerce est souvent évoquée et bénéfique, car elle peut faire prendre conscience des véritables lacunes économiques et d'infrastructures du territoire rural.

## 2. Vers une modification des stratégies territoriales ? Etudes au niveau du conseil municipal

---

### 20. Néo-ruralité et viabilité des projets

Les néo-ruraux, par leur origine autre que du territoire habité, possèdent une difficulté majeure, celle de devoir s'intégrer sur ce territoire en question. A la différence des populations locales, le processus d'intégration est parfois long. Le jugement populaire peut-être le plus impitoyable, car s'appuie sur des préjugés qui ne sont pas toujours vérifiés.

Par ailleurs, dans un conseil municipal, l'intégration est d'autant plus difficile car au-delà d'habiter le territoire, le néo-rural s'implique dans des projets communaux et donc possède une lecture du territoire qui lui est propre et qui puisse le faire évoluer. Dans la majorité des cas, l'acceptation de la population néo-rurale par la population locale est déterminante dès l'installation de cette première sur la commune rurale. En cas de refus, l'implication néo-rurale au conseil municipal est donc pratiquement inaccessible.

Les projets considérés comme viables sont ceux qui sont les plus adaptés au contexte local et par conséquent, qui bénéficient d'une validation par les locaux. Deux paramètres majoritaires déterminent donc l'acceptation de la population néo-rurale dans les conseils municipaux au-delà de la simple renommée et de la communication avec les locaux, et que nous considérerons ici comme étant des critères prépondérants pour la construction d'un profil type de *néo-rural 'réaliste'*<sup>1</sup>.

- S'adapter à la demande ou susciter l'intérêt pour amorcer la demande :

Dans les communes où la demande existe, il est important pour le néo-rural en tant que conseiller municipal de savoir l'évaluer. S'imprégner du contexte local et de l'évolution des mentalités de la commune au fil du temps est donc un exercice important pour lui permettre de répondre au mieux à la demande locale. Il faut tout de même noter que cette dernière doit être prise en compte lorsqu'elle est véritablement pertinente.

Cependant, une autre stratégie néo-rurale consiste à se focaliser sur l'amorce de la demande. Le but de cette opération est de susciter l'intérêt local au travers de projets originaux et/ou innovants. Sur la commune de Lamotte-Beuvron par exemple, la mise en place d'une programmation culturelle approuvée par le conseil municipal a permis d'éveiller peu à peu la curiosité des populations locales, et ainsi attirer un public plus large au fil du temps. Pourtant, cette initiative ne correspondait pas à une demande des habitants, qui se contentaient alors des loisirs proposés sur la commune.

- Ne pas avoir de projets trop ambitieux :

Un projet viable est dans la plupart des cas approuvé par la grande majorité de la population, et se caractérise avant tout par son adaptation aux problématiques territoriales. Dès lors qu'un projet devient trop ambitieux ou non adapté au contexte local, celui-ci ne peut voir le jour ou perdurer car il n'est pas approuvé par les locaux.

En effet, les problèmes récurrents auxquels se confrontent les porteurs de projets sont tout d'abord des financements nuls ou insuffisants. Il faut préciser à ce titre que dans certains cas, les communes utilisent plus de 70% de leur budget dans l'entretien de la

---

<sup>1</sup> Le terme *réaliste* renvoie ici à un comportement stratégique qui prend en compte les problématiques territoriales dans son sens le plus objectif et le plus raisonné, et tenant compte des populations locales.

voirie. Peu de financements peuvent alors être attribués pour d'autres projets. Dans d'autres cas, les projets sont trop innovants ou trop inadaptés pour pouvoir bénéficier de financements extérieurs (tels les financements dans le cadre du programme LEADER par exemple).

Un deuxième problème est celui de l'absence de relais qui ne permet pas d'amorcer des dynamiques de développement rural. Les acteurs en amont des projets se trouvent parfois confrontés à des actions sans suite. A l'image de cet exemple dans le Haut Forez, où les relais n'ont pas existé, les populations locales réfractaires sont souvent celles qui sont à l'origine de la mise en quarantaine de projets innovants, mais pourtant pertinents.

*« Les initiatives locales émanent d'individus isolés qui ne trouvent guère de relais dans une population autochtone vieillie, plus encline à se défier des innovations introduites par les néo-ruraux qu'à les encourager. Dans les années 1990 un projet de classement à l'inventaire des sites d'une partie des Hautes Chaumes, assez discrètement soutenu par le Parc, révèle les clivages sociaux. A Valcivières, les propriétaires fonciers et les chasseurs y sont unanimement et farouchement opposés. Ils se revendiquent comme autochtones, enracinés, à l'inverse des partisans du projet qui sont essentiellement des nouveaux habitants et des propriétaires de résidence secondaires. »<sup>1</sup>*

La viabilité des projets est donc une notion primordiale dans la réussite de l'intégration néo-rurale au sein du conseil municipal mais également par la population locale. Cependant, l'innovation dans les projets parfois reprochée aux néo-ruraux voire sévèrement jugée est un critère majoritairement positif car il permet d'apporter une valeur ajoutée non négligeable au territoire rural et de le mettre en valeur par d'autres moyens inspirés de la ville.

La figure 4 a été réalisée d'après le recueil d'avis et de comportements majoritaires, et montre ainsi le cheminement des pensées néo-rurale et locale lors de l'implication de cette première catégorie. Elle permet d'évaluer succinctement le comportement néo-rural le mieux toléré pour l'acceptation de leur(s) projet(s) par les locaux.

---

<sup>1</sup> COUTURIER P., (2007), *Espaces ruraux marginaux ou fragiles : les catégories analytiques à l'épreuve des pratiques socio-spatiales dans le Haut Forez*, *Espaces et Sociétés* n°202, pp. 21-33

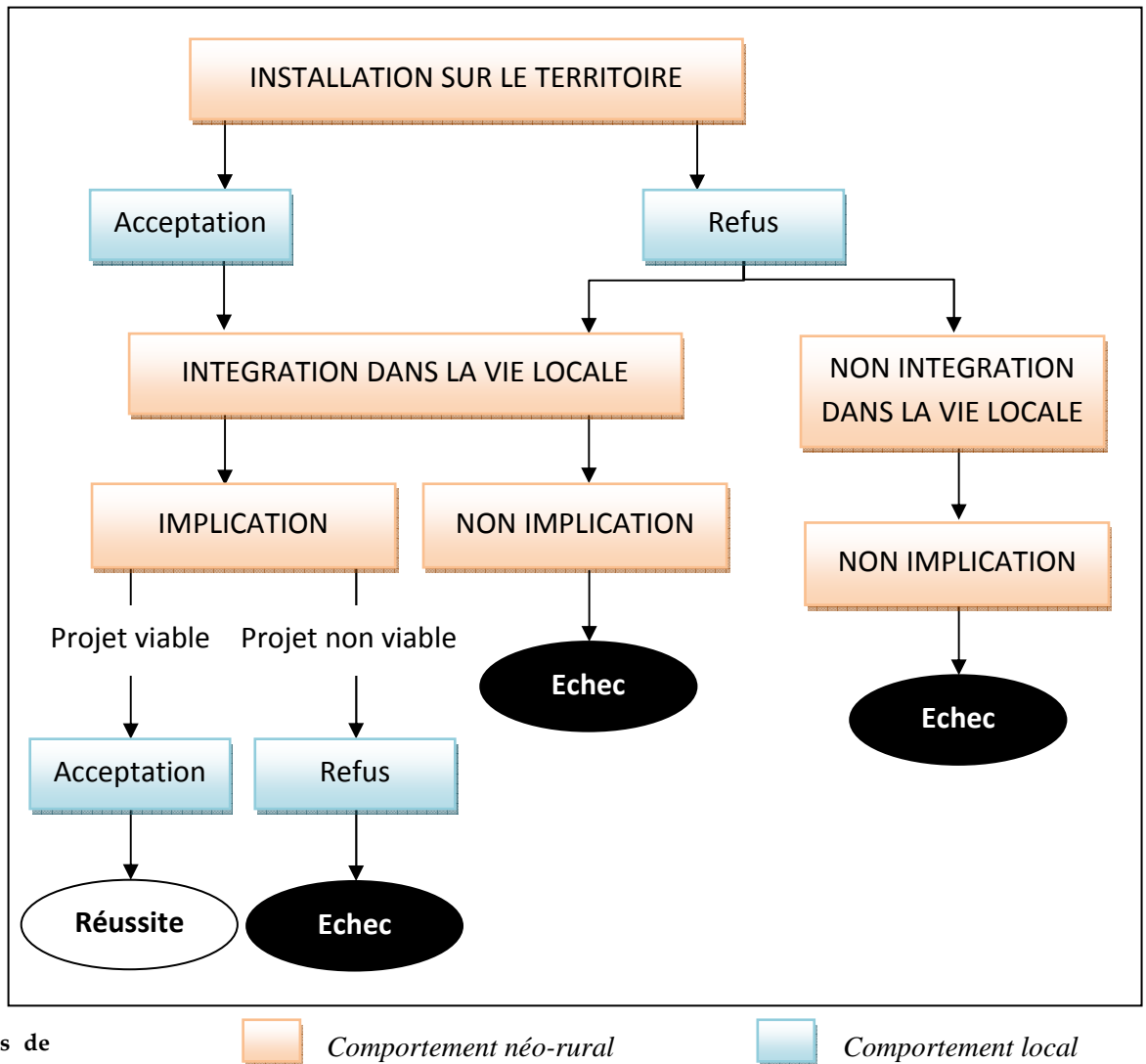


Figure 4 : Facteurs de réussite néo-rurale face aux comportements sociologiques locaux et néo-ruraux  
Réalisation personnelle

## 21. Le conseil municipal comme lieu d'expression et d'évolution des stratégies territoriales

### a) Un aménagement du territoire inspiré de l'urbanisme des villes

Les comportements des néo-ruraux sur l'espace sont inspirés consciemment ou non par les valeurs urbaines acquises au cours de leurs pratiques antérieures dans la ville. L'aménagement des communes rurales, avec l'arrivée de populations néo-rurales, se voit peu à peu évoluer pour rejoindre des problématiques liées à une lecture plus urbaine de l'espace considéré. Il s'agit donc ici d'évaluer quelles sont les modalités d'appropriation néo-rurales par les projets d'aménagement communaux que ces populations peuvent proposer.

Alors qu'en ville où la notion de *centre-ville* est systématique et synonyme de regroupements populaires et de pratiques sociales quotidiennes, dans certains territoires ruraux la forme du village est très étalée et ne laisse apparaître de lieu dit central. En ce sens, la volonté de regrouper la commune autour d'un centre-ville est récurrente dans ces territoires où la lecture du village est difficile à appréhender. Par ailleurs, des réflexions se mettent en place concernant la structuration de la commune autour d'un

lieu public. Cependant, le lieu public que les anciens citadins considèrent comme espace de convivialité et de détente n'a pas forcément le même sens en milieu rural, où il est souvent rapporté à l'espace externe au village, autrement l'espace 'sauvage'. Par conséquent, la mise en place de places publiques dans des communes très rurales peut être un échec par son manque d'appropriation par la population locale.

L'amélioration du cadre de vie interne à la commune est également perçue par l'embellissement paysager de la voirie et des espaces piétons. Cette notion essentiellement urbaine s'étend peu à peu dans le milieu rural, par l'intermédiaire du périurbain, apparenté à un cadre de vie rural muni et influencé par des pratiques de la ville. La mise en valeur paysagère de la commune est une pratique à l'image de l'aménagement et de l'entretien paysager des propriétés néo-rurales, que ces anciens citadins effectuent bien plus qu'en ville. Ainsi pour les néo-ruraux, l'artificialisation paysagère d'une commune est un moyen d'embellissement du bourg et une façon de se l'approprier et de le pratiquer différemment. Cependant, cette mise en valeur paysagère n'est pas systématiquement approuvée par la population locale, qui, possédant à proximité un jardin et un espace sauvage praticable suffisamment vaste, satisfait son désir d'appropriation autrement.

D'autres pratiques en aménagement sont inspirées de paradigmes urbains, tels la construction de logements sociaux ou la réduction de l'étalement des villes. Cette dernière notion est cependant difficile à mettre en place dans certaines communes rurales où les habitations ont poussé çà et là comme des champignons, sans souci de cohésion entre les propriétés. Les constructions étalées d'autrefois sont presque des ponts noirs pour le paysage du bourg qui ne possède aujourd'hui pas de structure précise. Dans ce type de villages, les projets d'aménagement rejoignent souvent la mise en place d'un centre-ville que nous avons citée auparavant.

#### b) Appropriation et monopolisation politique néo-rurale : exemple sur une commune rurale en Ariège

L'exemple qui suit démontre l'influence et l'appropriation du territoire par les néo-ruraux. Au-delà de l'appropriation, on peut parler ici de monopolisation d'une commune rurale en désuétude. Cependant, bien que cet exemple soit intéressant dans l'étude des processus d'implication néo-rurale et d'évolution des stratégies territoriales, il n'est pas exhaustif et ne peut donc constituer une démonstration applicable à tout territoire rural.

##### MONTAGAGNE :

Commune française, située dans le département de l'Ariège (région Midi-Pyrénées) et appartenant à la Communauté de Communes du Séronais 117.

Elle possédait en 2006 44 habitants, et une densité de 8 habitants au km<sup>2</sup>.

En 1975, la commune ne possédait que 9 habitants et était soumise à un triste destin, celui de la fuite des populations. Mais l'installation progressive de néo-ruraux à la recherche d'un grand dépaysement et leur implication dans la vie communale a permis à la commune de retrouver une certaine jeunesse. Cette transformation est en partie due à l'implication d'un néo-rural très investi, Dominique MASSET, connu notamment pour le jeûne qu'il effectua en Juin et Juillet 2004 avec deux autres collègues pour réclamer l'abandon du projet de réacteur nucléaire de troisième génération EPR (*European Pressurized Water Reactor*)

Tableau 3 : Evolution de la population de Montagne entre 1901 et 2006.

Source : INSEE

Année	1901	1911	1921	1931	1946	1962
Habitants (en effectif)	205	206	139	89	64	24
Année	1968	1975	1982	1990	1999	2006
Habitants (en effectif)	13	9	16	19	57	44

A Montagne, le phénomène néo-rural a été le point fort de la sauvegarde du village. Sa reconquête progressive au sein du village a permis tout d'abord l'apport de population et son maintien sur un territoire estimé perdu dans les années 80. Par ailleurs, la participation néo-rurale au conseil municipal a été largement étendue au fil des années, et est considérée de nos jours comme une monopolisation du territoire dans son sens positif. En effet, cette implication a été jusqu'à présent très bénéfique pour la préservation d'une commune entière.

L'historique de la commune de Montagne apporte une preuve irréfutable de l'appropriation de la commune par les néo-ruraux. Au-delà d'un apport de populations observé depuis les années 80 (cf tableau 3), la participation néo-rurale a été observée dès 1989. A l'époque, trois conseillers sur neuf étaient néo-ruraux, appartenant à trois familles différentes. Cette intégration est le résultat du vote par le panachage effectué sur une commune très peu peuplée. Par la suite, le dynamisme et la volonté néo-rurale dans le maintien et à la promotion de la commune ont été peu-à-peu acceptés par la population locale, qui s'est vue attribuer un nombre plus élevé de conseillers municipaux néo-ruraux. Ainsi, en 1995 lors d'un nouveau mandat, le conseil municipal été représenté par sept nouveaux habitants contre deux anciens.

D. MASSET, personnage au caractère profondément ancré dans la préservation environnementale, a apporté ses connaissances et ses aspirations à travers le conseil municipal dont il fait partie depuis 1989. Aujourd'hui maire de la commune depuis 2004, il participe à la mise en place de projets innovants sur le territoire communal. Au début des années 90, dans le cadre de la sauvegarde de Montagne alors en danger de déclin démographique, un petit festival artistique est organisé par la commune de sorte à la faire connaître par les populations alentour, et qui marque le début d'une lente reconquête de la commune par de nouveaux habitants.

L'innovation est depuis l'arrivée néo-rurale à Montagne une valeur prépondérante dans la mise en place de projets. Conscient des pollutions humaines et de la ville, D. MASSET, au travers de ses actions au sein de la commune, devient peu-à-peu le porte-parole de l'écologie dans le développement local, et de son partage entre les populations. Aujourd'hui encore, l'implication néo-rurale présente une grande influence dans les projets de la commune qui reposent alors sur un concept d'éco-hameau avec des réflexions sur la réduction des impacts négatifs de l'installation néo-rurale (tels le prix du foncier, l'étalement du bourg, la réduction des transports personnels, etc.), de préservation environnementale ou encore de celle des ressources en eau.

# CONCLUSION

---

Le phénomène néo-rural amorcé depuis les années 70 est caractérisé principalement par la migration de population citadine vers le milieu rural. Par cette migration, la population néo-rurale balaye un territoire polyvalent allant du périurbain au rural isolé où le déclin démographique est une caractéristique forte, entraînant à terme un vieillissement de la population indéniable. De ce fait, l'apport néo-rural sur ce type de territoires est considéré comme une valeur ajoutée par une majorité d'élus locaux, qui estiment que celui-ci contribue au maintien des services et commerces de proximité, et plus globalement au maintien de la vie du bourg. Dans un sens, la migration néo-rurale contribue à l'apport d'un solde migratoire positif et supérieur au solde naturel dans des régions rurales en difficulté. Ainsi, le maintien de la vie du bourg est assuré par un maintien des populations sur la commune. On parlera ici plutôt de renouvellement de populations, vu l'origine externe des néo-ruraux.

Par ailleurs, la constatation de l'émanation d'un profil de néo-rural récurrent dans des territoires ruraux caractéristiques nous permet de conclure que ce phénomène contribue également au renouvellement des classes sociales. Par exemple, les classes moyennes forment les migrants majoritaires de l'urbain vers le rural, avec une proportion supérieure de jeunes actifs avec enfants à charge dans le rural périurbain.

Les néo-ruraux ne sont pas que spectateurs de leur territoire : ils assurent à travers une implication volontaire de leur part un regard neuf sur le territoire par le biais de projets pour la plupart innovants, car inspirés de valeurs urbaines distinctes de celles du milieu rural. Ces stratégies permettent ainsi d'appréhender une lecture du territoire autre que celle faite par les populations locales.

On peut noter cependant une implication néo-rurale distincte selon les structures choisies, mais également selon les classes sociales. Nous avons ainsi pu prouver que dans la majorité des cas, l'implication politique (dans les conseils municipaux par exemple) est observée chez les jeunes actifs alors que la plupart des personnes retraitées et sans emploi choisiront plus le milieu associatif en guise de moyen d'expression. Dans ces deux cas, ce qui est recherché est une implication dans un but de partage communautaire.

Les données récoltées et les entretiens effectués ont permis de valider les hypothèses formulées pour cette recherche. Pourtant, les résultats de ce mémoire ne permettent pas d'émettre de conclusion sur l'évolution potentielle future du phénomène néo-rural. Bien qu'aujourd'hui d'actualité et concernant un grand nombre de territoires d'accueil, ce phénomène est encore mal connu par les acteurs du milieu rural et parfois peu accepté par les populations locales.

La signature néo-rurale dans l'espace est aujourd'hui visible notamment dans le territoire rural périurbain où l'on assiste à l'étalement progressif des villes. La relégation des populations dans un rural où les avantages foncier et écologiques sont plus élevés pose la question de l'urbanisation progressive de la campagne par l'étalement physique et idéologique de la ville au travers des pratiques néo-rurales. En ce sens, la rétraction à terme du milieu rural reste donc une hypothèse envisageable, et sujet à débat dans un pays où il occupe physiquement 70% de l'espace français. On peut alors percevoir la campagne comme une ressource consommable mais surtout épuisable.

# BIBLIOGRAPHIE

---

## **Comptes-rendus des conférences sur l'accueil de nouvelles populations, (28-30 Juin 2006), Clermont-Ferrand :**

BONTRON J-C., directeur de la Segesa, *Un enjeu majeur du développement rural*

GILBERT Y, maître de conférences en sociologie à l'Université de Perpignan, *L'arrivée de nouvelles populations : quelle valeur ajoutée pour les territoires ?*

PINEAU J-Y., directeur du Collectif Ville Campagne, *Quelles déclinaisons locales pour la Charte nationale de l'accueil ?*

SIMARD M., professeure à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS), Université du Québec, *L'impact des nouveaux habitants sur les territoires. Une étude au Québec*

## **Ouvrages manuscrits :**

ANGEON V., CALLOIS J-M., (2006), *Capital social et dynamiques de développement territorial : l'exemple de deux territoires ruraux français*, Espaces et Sociétés n°124-125, pp. 55-71

BANOS V., CANDAU J., (2006), *Recomposition des liens sociaux en milieu rural. De la fréquentation d'espaces à la production de normes collectives ?*, Espaces et sociétés n°127, pp. 97-112

BONINI N., *Le rapport à l'école et au territoire des familles installées dans les Cévennes*, Grenoble, IUFM, 16 p.

BRICAULT C., HEBERT L., SIMARD M., (2008), *Atouts, difficultés et défis des entreprises culturelles d'économie sociale en milieu rural. Revue de littérature et premiers résultats de recherche dans Brome-Missisquoi*, INRS, Economie Sociale, 42 p.

CIADT, (2003), *Charte nationale de l'installation en milieu rural*, DIACT, 4 p.

CIADT, (2003), *Quelle France rurale pour 2020, Contribution à une nouvelle politique de développement rural durable*, Etude prospective de la DATAR, 64 p.

COUTURIER P., (2007), *Espaces ruraux marginaux ou fragiles : les catégories analytiques à l'épreuve des pratiques socio-spatiales dans le Haut Forez*, Espaces et Sociétés n°202, pp. 21-33

DONADIEU P., (1998), *Campagnes urbaines*, Arles : Actes Sud, Ecole Nationale Supérieure du Paysage, 219 p.

GANNON F., SANDRON F., (2006), *Echange, réciprocité et innovation dans une*

*communauté paysanne. Une lecture conventionnaliste*, Economie Rurale n°292

GUIHENEUF P-Y., (2005), *Réseaux associatifs et politiques publiques de développement rural*, Economie Rurale n°286-287

INRA-INSEE, (1998), *Les campagnes et leurs villes. Portrait social*, Contours et caractères, Paris, INSEE, 208 p.

KAYSER B., (1989), *La renaissance rurale, sociologie des campagnes du monde occidental*, Paris, ed. Armand Colin, 316 p.

KAYSER B., (1994) *Pour une ruralité choisie*, La Tour d'Aigues, ed. de l'Aube, 139 p.

KAYSER B., (1996) *Ils ont choisi la campagne*, La Tour d'Aigues, ed. de l'Aube, 205 p.

LEPICIER D., SENCEBE Y., (2007), *Migrations résidentielles de l'urbain vers le rural en France : différenciation sociale des profils et ségrégation spatiale*, Espacestems.net

MATHIEU N., DUBOSCQ P., (1995), *Voyage en France par les pays de faible densité*, Paris : éditions du CNRS, Sciences sociales, 179 p.

NICOT B.H., (2005), *Urbain-rural : de quoi parle-t-on ?*, Paris-12-Val-de-Marne, Institut d'Urbanisme de Paris, 11 p.

ROY L., PAQUETTE S., DOMON G., (2005), *La campagne des néo-ruraux : motifs de migration, territoires valorisés et usages de l'espace domestique*, Recherches Sociographiques, pp.35 à 65

SIMARD M., (2003), *L'intégration des néo-ruraux dans Brome-Missisquoi : défis et recommandations*, conférence-table ronde dans le cadre de l'atelier de l'Université Québécoise : *les enjeux de l'arrivée des néo-ruraux et des immigrants dans le paysage*, 12 p.

VALETTE S., (2007), *Impact des politiques d'accueil de nouvelles populations sur le développement des territoires de faible densité du Massif Central : l'exemple de cinq territoires d'Auvergne*, Mémoire de recherche magistère 3<sup>ème</sup> année, EPU-DA, 80 p.

### **Webographie**

[eso.cnrs.fr](http://eso.cnrs.fr) *Articles Espaces et Sociétés sur le site du CNRS*

[neoruro.canalblog.com](http://neoruro.canalblog.com) *Forum d'expressions néo-rurales*

[www.accueil-populations.com](http://www.accueil-populations.com) *Conférence des 18, 19 et 20 Juin 2008, Clermont-Ferrand : Quelles communications pour quel accueil ?*

[www.diact.fr](http://www.diact.fr) *Ministère de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de l'aménagement du territoire*

[www.espacestems.net](http://www.espacestems.net) *Revue informatique Espacestems*

[www.insee.fr](http://www.insee.fr) *Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques*

[www.installation-campagne.fr](http://www.installation-campagne.fr) *Portail national de l'Installation en milieu rural*

[www.ipsos.fr](http://www.ipsos.fr) *Institut de sondages français*

[www.neoruraux.ucs.inrs.ca](http://www.neoruraux.ucs.inrs.ca) *Groupe de recherche sur la migration ville-campagne et les néo-ruraux*

[www.projetsencampagne.com](http://www.projetsencampagne.com) *Territoires et organismes d'accueil des populations en milieu rural*

[www.ruralinfos.org](http://www.ruralinfos.org) *Services d'informations rurales*

[www.solidarite-rurale.qc.ca](http://www.solidarite-rurale.qc.ca) *Solidarité rurale du Québec*

[www.ucs.inrs.ca](http://www.ucs.inrs.ca) *Institut National de la Recherche Scientifique*

# TABLE DES CARTES

---

Carte 1 : L'espace rural dans la ZAUR, 1998.....	13
Carte 2 : Mobilités des pôles urbains vers l'espace à dominante rurale entre 1990 et 1999.....	28
Carte 3 : Variation annuelle de la densité de population due au solde naturel apparent entre 1999 et 2006 .....	29
Carte 4 : Variation annuelle de la densité de population due au solde migratoire apparent entre 1999 et 2006 .....	29
Carte 5 : Typologie des espaces ruraux en France métropolitaine .....	37

# TABLE DES FIGURES

---

Figure 1 : Cheminement de la réflexion suivie par un néo-rural au cours de son installation dans le milieu rural.....	23
Figure 2 : Processus d'apparition du périurbain récent dû à la migration des populations citadines Réalisation personnelle.....	35
Figure 3 : Récapitulatif des points faibles et forts du système {milieu rural} avant l'arrivée de néo-ruraux.....	38
Figure 4 : Facteurs de réussite néo-rurale face aux comportements sociologiques locaux et néo-ruraux .....	52

# TABLE DES TABLEAUX

---

Tableau 1 : Profil des citadins venus se renseigner/s'installer en milieu rural (d'après un échantillon de 502 maires de communes rurales).....	30
Tableau 2 : Taux de mobilités résidentielles de l'urbain vers le rural entre 1990 et 1999.....	32
Tableau 3 : Evolution de la population de Montagne entre 1901 et 2006.....	54

# TABLE DES MATIERES

---

<b>Avertissement.....</b>	<b>5</b>
<b>Formation par la recherche et projet de fin d'études .....</b>	<b>6</b>
<b>Remerciements.....</b>	<b>7</b>
<b>Sommaire .....</b>	<b>8</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>9</b>
<b>Partie 1 Cadre contextuel de la recherche.....</b>	<b>10</b>
1. Sémantique des termes du sujet.....	11
10. Vers une nouvelle approche du rural.....	11
11. L'apparition d'un mode de vie : la néo-ruralité.....	14
a) Une évolution des idéologies tournées vers la ville et la campagne.....	14
b) La volonté de préservation du milieu rural est-elle aujourd'hui la seule raison de quitter la ville ?.....	15
c) La néo-ruralité : un néologisme difficile à appréhender.....	16
d) Ce que ne peut pas être un néo-rural.....	17
e) La néo-ruralité en question : définition.....	18
12. Rurbanisation et néo-ruralité : distinctions, points communs .....	20
2. Spécification de la problématique .....	22
20. Justification de la population néo-rurale cible dans le cadre de la recherche.....	22
21. Cheminement des réflexions de la recherche .....	23
a) Thème général .....	23
b) Problème général .....	24
c) Question générale .....	24
d) Problème spécifique.....	24
e) Questions spécifiques .....	24
f) Hypothèses de recherche .....	25
<b>Partie 2 Etude analytique du phenomene neo-rural.....</b>	<b>26</b>
1. Quel territoire rural pour quel type de néo-rural ?.....	27
10. La néo-ruralité : description du phénomène en chiffres.....	27
a) Bien plus qu'une mode, un véritable fait de société.....	27
b) Un territoire rural d'accueil majoritairement proche des pôles urbains.....	31
c) Un phénomène qui concerne prioritairement les jeunes populations .....	32
11. Typologie néo-rurale et territoire rural.....	35
a) Les campagnes des villes et les jeunes actifs.....	35
b) Les campagnes nouvelles accueillant en majorité des personnes retraitées .....	36
c) Les campagnes plus fragiles et les néo-ruraux à la recherche d'un grand dépaysement .....	36
2. Analyse des impacts des néo-ruraux sur le territoire rural .....	38
20. Le territoire rural comme support au phénomène néo-rural.....	38
21. Les opportunités du phénomène néo-rural pour le territoire rural.....	39
a) Un maintien des services et des commerces dans le rural fragile.....	39
b) Un apport économique non négligeable .....	40
c) Un regard neuf sur le territoire .....	40
22. Le phénomène néo-rural : quelles menaces potentielles pour le territoire rural ?.....	41
a) La gentrification du territoire rural et ses conséquences .....	41
b) Le risque de conflits d'idées avec la population résidente .....	42

<b>Partie 3 La participation des néo-ruraux à la vie des territoires ruraux : quelle valeur ajoutée à ces territoires ? .....</b>	<b>43</b>
1. L'implication néo-rurale.....	44
10. L'origine de l'implication néo-rurale .....	44
a) Des préoccupations néo-rurales différentes de celles des locaux .....	44
b) S'insérer dans le système participatif d'une commune.....	45
11. L'expression des stratégies territoriales néo-rurales .....	46
a) Les lieux d'expression des néo-ruraux .....	46
b) Les domaines d'intervention prépondérants chez les néo-ruraux.....	48
2. Vers une modification des stratégies territoriales ? Etudes au niveau du conseil municipal .....	50
20. Néo-ruralité et viabilité des projets .....	50
21. Le conseil municipal comme lieu d'expression et d'évolution des stratégies territoriales.....	52
a) Un aménagement du territoire inspiré de l'urbanisme des villes.....	52
b) Appropriation et monopolisation politique néo-rurale : exemple sur une commune rurale en Ariège .....	53
 <b>Conclusion.....</b>	 <b>55</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>56</b>
<b>Table des cartes .....</b>	<b>59</b>
<b>Table des figures.....</b>	<b>59</b>
<b>Table des tableaux.....</b>	<b>59</b>
<b>Table des matières.....</b>	<b>60</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>62</b>

# ANNEXES

---

**Annexe 1 : Questionnaire distribué lors d'entretiens personnels sur le terrain d'études**

**Annexe 2 : Fiche expérience de la foire à l'installation en milieu rural « Projets en Campagne »**

*Bonjour, je suis actuellement en dernière année d'école d'ingénieur en Aménagement du territoire à l'école Polytechnique de Tours. Dans le cadre de ma formation, je réalise un mémoire de recherche sur le thème des influences des néo-ruraux dans les stratégies territoriales. Dans ce cadre, je vous joins ce questionnaire.*

---

**Depuis combien de temps résidez-vous dans la commune ? .....**

**Quelle était votre commune de résidence précédente ? (+ environ le nombre d'habitants ?) .....**

**Pour quelles raisons avez-vous décidé de vous installer dans la commune actuelle ?**

- projet professionnel ou personnel
- cadre de vie meilleur
- raisons financières
- retour aux sources
- autres : .....

**Avez-vous déjà été, ou êtes-vous actuellement impliqué dans des projets de vie de la commune ?**

OUI                  NON

**des projets associatifs ?**                  OUI                  NON

Si oui, Lesquels ?

.....  
.....

Si oui, avez-vous été confronté à des difficultés ?

- Mise en place du projet : .....
- Viabilité du projet : .....
- Acceptation du projet par les élus locaux.....
- Acceptation du projet par la population locale.....

**Pourriez-vous décrire en quelques mots ce que représente le 'milieu rural' pour vous ?  
Quelle image en avez-vous ? Que vous inspire-t-il ?**

.....  
.....  
.....

**L'image que vous aviez du 'milieu rural' avant votre arrivée ici était-elle la même qu'aujourd'hui ?**    OUI    NON

Si non, quelle était-elle ?

.....  
.....

**Etes-vous satisfait de la commune où vous résidez actuellement ?**    OUI    NON

Si oui, pourquoi ?

.....  
.....

Si non, que changeriez-vous ?

.....  
.....  
.....

**Vous sentez-vous à l'aise dans la commune actuelle ?** OUI NON

Si non, pourquoi ?

.....  
.....

**Vous sentez-vous à l'aise avec les résidents natifs de la commune ?** OUI NON

**Vous travaillez :**

- Dans la commune de résidence
- A moins de 20 km de la commune de résidence
- Entre 20 et 50 km de la commune de résidence
- Entre 50 et 100 km de la commune de résidence
- A plus de 100 km de la commune de résidence

**Quel est le moyen de transport utilisé pour vos déplacements résidence-travail ?**  
(plusieurs moyens de transport possibles)

.....

**Vous effectuez vos achats :**

**ALIMENTAIRES**

- sur place
- dans la grande ville la plus proche :  
laquelle ? .....
- autres (internet, autres villages,...) :  
.....

**HABILLEMENT**

- sur place
- dans la grande ville la plus proche :  
laquelle ? .....
- autres (internet, autres villages,...) :  
.....

**Considérez-vous que les services et commerces soient suffisants sur la commune ?**

OUI NON

**Vous êtes :** H / F

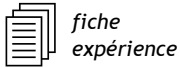
**Vous avez :**

- Moins de 20 ans
- Entre 20 et 34 ans
- Entre 35 et 50 ans
- Entre 51 et 60 ans
- Entre 61 et 75 ans
- Plus de 75 ans

**Votre catégorie socio-professionnelle :**

- Agriculteurs exploitants
- Artisans commerçants et chefs  
d'entreprises
- Cadres, professions intellectuelles  
supérieures
- Professions intermédiaires
- Employés
- Ouvriers
- Retraités
- Autres personnes sans activités  
professionnelles

*Je vous remercie pour votre patience et le temps que vous m'avez accordé.*



**Foire à l'installation en milieu rural « Projets en Campagne »**  
– Conseil Régional du Limousin –

Localisation de l'opération : **Limousin**

Données de cadrage : 747 communes – 727 000 habitants – 43 hab/km<sup>2</sup>

**Descriptif succinct de l'expérience**

« Projets en Campagne » est la seule manifestation d'envergure nationale, orientée vers le grand public, consacrée au thème de l'installation en milieu rural. Depuis 2001, « Projets en Campagne », réunit tous les 2 ans à Limoges : des territoires ruraux de toute la France ayant des offres (entreprises ou commerces à reprendre, activité ou projets à développer, emplois, locaux,..) à proposer, et des porteurs de projets désireux de s'installer en milieu rural.

4 éditions de cette foire ont eu lieu en 2001, 2003, 2005 et 2007 organisées par la Région Limousin, le Collectif Ville Campagne et le CNASEA. En 2001 et 2005, la foire à l'installation a été précédée par des rencontres européennes des territoires d'accueil, une occasion pour les acteurs locaux impliqués dans des dynamiques d'accueil, de mutualiser des expériences et de dresser un état des lieux de l'accueil dans différents pays de l'Union Européenne. Ces rencontres ont eu pour vocation, de peser dans la politique européenne de développement rural.

---

**Contexte et enjeux pour le territoire / la structure**

Le Limousin a connu une baisse continue de sa population pendant un siècle, perdant 275 000 habitants entre 1891 et 1999. Face au vieillissement de sa population, à son solde naturel déficitaire, la Région prend conscience, dès la fin des années 80, de l'enjeu que représente pour son avenir démographique et économique, l'accueil de nouveaux habitants et de nouvelles activités. Elle définit, dès 1987, l'accueil comme une priorité transversale à l'ensemble de ses politiques régionales et met en place à partir de 1999 une politique d'accueil spécifique, qui se décline autour de deux grands champs d'actions :

- l'un, interne au Limousin, en direction de la population, des collectivités locales et des acteurs socio-économiques du Limousin pour les sensibiliser à l'accueil mais aussi pour structurer l'offre du territoire et améliorer l'accompagnement des migrants;
- l'autre, tourné vers l'extérieur, en direction de l'État et de l'Union Européenne pour inscrire la priorité de l'accueil dans les Contrats de Plan État-Région et les programmes européens mais aussi en direction des candidats à l'installation, pour faire connaître les possibilités d'installation en Limousin et à attirer de nouvelles populations.

Cette politique se décline à plusieurs niveaux :

- au niveau régional : création d'une Direction de l'Accueil et de la Promotion, devenue par la suite Direction de l'Accueil et des Territoires,
- au niveau interrégional : participation au pilotage du programme « Créer et vivre en Massif Central » dans le cadre de la Convention de Massif Interrégionale « Massif Central 2000-2006 »,
- au niveau national : implication dans le Collectif Ville Campagne et co - organisation de la manifestation Projets en Campagne, participation à l'élaboration de la « Charte d'installation en milieu rural »,
- au niveau européen : lancement et pilotage du programme de développement rural non agricole « Rural Innova », dont l'accueil de nouvelles populations est un des 4 axes de travail.

La Région Limousin a construit sa politique d'accueil, au fur et à mesure avec notamment, la création des Pôles Locaux d'Accueil (dispositif régional d'appui aux territoires de proximité qui s'organisent pour accueillir) ou la mise en œuvre de dispositifs d'accompagnement spécifiques.

« Projets en Campagne » est devenu au fil des éditions, un outil à part entière de cette politique.

### **Facteur déclenchant de l'action**

A la fin des années 90, La Région Limousin n'est pas la seule à prendre conscience de l'enjeu de l'accueil. Plusieurs partenaires, dont les métiers sont orientés vers l'appui aux personnes souhaitant développer une activité en milieu rural, se trouvent confrontés à l'impossibilité d'apporter à leur public une réponse globale à leur projet. Ils décident alors de mettre en place un lieu de réflexion et d'action qui donne naissance au Collectif Ville Campagne. Ce Collectif constate qu'à l'échelle nationale :

- les mouvements migratoires d'urbains vers le milieu rural s'accroissent mais que ces urbains attirés par la campagne, ne savent pas souvent ce qu'ils peuvent faire, comment s'y prendre, où aller, à qui s'adresser....
- que les acteurs des territoires ruraux désireux d'accueillir de nouveaux habitants et notamment des actifs ne savent pas comment se faire connaître, où et comment présenter leurs offres et leurs potentialités.

C'est au sein de ce collectif que naît l'idée de créer une manifestation nationale pour répondre à ce double besoin. L'idée étant de réunir en un lieu unique, territoires ruraux de toute la France et candidats à l'installation « à la campagne » pour permettre des rencontres autour d'offres et de projets concrets.

En tant que région pionnière et forte de sa politique d'accueil, la Région Limousin, en partenariat avec le Collectif Ville Campagne et le CNASEA, a tout naturellement décidé de porter cette manifestation.

### **Objectifs de l'action**

Pour la Région Limousin, « Projets en Campagne » constitue un outil pour :

- faire se rencontrer physiquement sur la Foire des personnes souhaitant s'installer en milieu rural et des acteurs locaux recherchant des porteurs de projet pour reprendre des commerces ou des entreprises, développer des activités, faire vivre leur territoire....
- assurer une promotion collective des territoires ruraux, en leur permettant de faire connaître directement et concrètement leurs offres, leurs projets, leurs opportunités,
- promouvoir son offre d'installation et attirer de nouveaux arrivants,
- mobiliser le milieu rural autour de l'accueil et développer une dynamique collective des territoires ruraux sur cette thématique : mutualisation d'expériences, coopération, actions communes....
- relayer à une échelle nationale et auprès du grand public, le phénomène des migrations ville-campagne,
- montrer aux territoires ruraux, à travers des « Rencontres Européennes », se déroulant jusqu'en 2005 dans le cadre de Projets en Campagne qu'il était possible d'attirer, d'accueillir et d'intégrer de nouveaux habitants.

### **Publics visés**

Deux types d'acteurs sont visés : d'une part, les porteurs de projets souhaitant s'installer en milieu rural, d'autre part, les territoires ruraux de toute la France souhaitant accueillir de nouvelles populations.

### **Procédures et modalités d'actions**

« Projets en Campagne » a une durée de deux jours et demi en week-end.

Pour faciliter la venue à la manifestation des porteurs de projets, ceux-ci peuvent bénéficier d'un transport gratuit par train entre Paris et Limoges ainsi que d'un hébergement sur place.

Une fois dans la manifestation, les visiteurs peuvent aller à la rencontre des acteurs présents dans :

1/ **L'espace territoires.** Il accueille des pays, communautés de communes, des parcs naturels régionaux,... . Ces territoires proposent lors de la foire des opportunités concrètes d'installation (commerces, offres d'emploi, locaux disponibles,..) mais également une présentation de leur cadre de vie. Les territoires qui participent à « Projets en Campagne » disposent de manière gratuite de 9 m<sup>2</sup>.

2/ **L'espace « conseil »** accueillant des structures d'accompagnement à la création d'activités (boutiques de gestion, réseau consulaire, ADASEA,..).

3/ **L'espace « primo-accueil »** dans lequel une vingtaine de spécialistes de l'installation accordent des entretiens individuels de 20 minutes pour les porteurs de projets qui cherchent une première orientation pour s'installer à la campagne.

4/ **Les « ateliers -débats »** d'une heure et demi, abordant des thématiques couvrant les questions les plus souvent cités par les porteurs de projets (les démarches pour s'installer, comment créer dans le tourisme vert,..)

Cette manifestation est également l'occasion de rendre public les résultats du concours « Les trophées de l'accueil » que chaque édition récompensent les acteurs (territoires, associations,...) qui se sont particulièrement « distingués » par leurs initiatives en faveur de l'accueil.

### ***Les partenaires associés à cette action***

Les quatre éditions de « Projets en Campagne » ont réuni un **noyau dur de 3 partenaires**:

- la Région Limousin et notamment le Service Accueil et la Direction de la Communication ;
- le Collectif Ville Campagne, association nationale, qui fédère autour de la problématique de l'installation de nouvelles populations en milieu rural et sur les politiques d'accueil, une vingtaine d'organismes et collectivités. Dans le cadre de Projets en Campagne, il assure la mobilisation des exposants (territoires, organismes conseil) et des visiteurs ainsi que l'organisation des entretiens individuels et des ateliers-débats.
- le CNASEA, établissement public, qui outre ses missions dans le secteur agricole, intervient dans le domaine du développement local en participant aux politiques nationales et européennes de développement rural. Son apport est financier et organisationnel.

L'ensemble de ces trois organisateurs conçoit l'architecture générale de la manifestation et la met en œuvre. Ils ont compté avec l'appui financier de la DIACT Massif Central, l'Europe et la Caisse des Dépôts et Consignations.

### ***Les outils, les financements mis en œuvre, le budget de l'opération***

Le coût moyen des 4 éditions de « Projets en campagne » s'élève à presque un demi-million d'euros.

La Région Limousin est le principal financeur, avec une participation de 50 %. Selon les éditions elle a pu obtenir des subventions du FNADT et du FEDER au titre de la Convention Interrégionale du Massif Central. La Caisse des Dépôts et Consignations a également accordé à la Région Limousin des subventions pour l'organisation des 4 éditions.

Le CNASEA contribue au financement notamment de la communication.

Le Collectif Ville Campagne quant à lui mobilise fortement des moyens humains en faveur de la manifestation.

### ***Les problèmes rencontrés et solutions trouvées***

La manifestation après 4 éditions se situe aujourd'hui à un tournant. L'édition 2007 a présenté quelques signes d'essoufflement : les visiteurs ont été moins nombreux qu'aux précédentes éditions, une forte proportion d'entre eux venait du Limousin. Face à ces constats, il a semblé important aux organisateurs d'interroger les objectifs initiaux de « Projets en Campagne », pour savoir s'ils étaient atteints, s'ils avaient encore du sens aujourd'hui et s'il était nécessaire de les faire évoluer.

La Région Limousin a donc lancé une étude pour analyser et évaluer la manifestation et mieux cerner les attentes actuelles des candidats à l'installation et celles des territoires ruraux, vis-à-vis d'un tel événement.

### ***Les facteurs déterminants de l'action (partenariat, démarche ...)***

Un contexte favorable :

- des migrations ville campagne en progression constante au niveau national ;
- un regain d'intérêt des citoyens pour la campagne, véritable phénomène de société ;
- des partenaires fortement impliqués dans l'accueil de nouveaux arrivants, la valorisation et la promotion de l'attractivité du milieu rural.

Le succès de la première édition en 2001 : décision de reconduire la manifestation tous les 2 ans

Un partenariat institutionnel et financier :

- fort portage financier de la Région Limousin qui prend en charge l'organisation générale et la communication et participe à la manifestation avec un stand regroupant les Pôles Locaux d'Accueil ;
- le Collectif Ville Campagne joue un rôle essentiel dans la phase préparatoire de la manifestation et assure la dimension nationale et collective et l'évènement par la mobilisation de moyens humains conséquents ;
- le CNASEA finance certains postes de communication ;
- des financements croisés : Caisse des Dépôts et Consignation, Convention Massif FEDER, FNADT.

### ***Les résultats (quantitatifs et qualitatifs)***

Après 4 éditions, le bilan est incontestablement positif, la manifestation a connu un véritable succès tant sur le plan de la fréquentation que sur le plan médiatique, démontrant ainsi qu'elle venait répondre à un besoin.

Depuis sa création, chaque édition de « Projets en Campagne » a accueilli entre 3 000 et 3 500 visiteurs, en provenance de toute la France et de plusieurs pays européens, et le nombre de territoires exposants et de régions représentées n'a cessé d'augmenter :

- 3 000 visiteurs et 48 territoires issus de 11 régions en 2001
- 3 000 visiteurs et 81 départements représentés en 2003
- 3 500 visiteurs et 93 départements représentés en 2005
- 3 100 visiteurs et 98 territoires exposants issus de 15 régions en 2007

L'importance de la couverture médiatique assurée à l'évènement ne s'est pas démentie non plus au fil des éditions (presse écrite nationale et régionale, radios, télévision).

« Projets en Campagne » a permis de confirmer, que le regain d'attractivité des campagnes, est bien un phénomène de société. La manifestation a d'ailleurs contribué à la prise en compte progressive de cette problématique, par les pouvoirs publics nationaux et locaux.

La foire a également mis en évidence l'évolution de l'organisation des territoires ruraux :

- les démarches d'accueil se professionnalisent,
- de nouvelles coopérations entre collectivités locales se développent pour créer une dynamique collective et renforcer l'attractivité des territoires.

Par ailleurs, elle a contribué à mieux cerner le profil des candidats à l'installation.

Les retombées positives pour la Région Limousin ont également été importantes. L'évènement lui a permis de se construire une image de territoire d'accueil, de fédérer les acteurs locaux autour de l'enjeu d'accueil de nouvelles populations et de favoriser la structuration de son territoire pour répondre à cet enjeu.

### ***Les perspectives***

« Projets en Campagne » s'inscrit aujourd'hui dans un contexte national et européen en matière d'accueil de nouvelles populations en milieu rural, qui a évolué et est différent de celui qui a vu naître la manifestation en 2001. L'enjeu que constitue l'accueil d'actifs, est aujourd'hui commun à de nombreux territoires qui développent des politiques d'accueil et se professionnalisent dans ce domaine.

Le profil des candidats à l'installation évolue aussi. Même si la majorité d'entre eux désire s'installer à la campagne pour y créer une activité, ils sont de plus en plus nombreux à vouloir trouver un emploi salarié. Leur demande d'information et de conseils s'élargit et ne concerne plus exclusivement les offres économiques qui peuvent leur être proposées par les territoires d'accueil.

La vocation première de « Projets en Campagne » était de faire se rencontrer l'offre des territoires et les projets des candidats, tout en étant un moment de rassemblement national des territoires ruraux autour d'une thématique partagée. Cette finalité paraît toujours pertinente et utile, l'objectif de l'évaluation en cours étant de faire évoluer la manifestation afin d'être au plus près des préoccupations et des attentes actuelles des territoires ruraux et des candidats à l'installation.

---

### **Contact**

Florence COLLETTE, Directrice de l'accueil et des territoires  
Conseil Régional du Limousin – 27, boulevard de la Corderie – 87301 LIMOGES  
05 55 45 54 50  
f-collette@cr-limousin.fr  
[www.region-limousin.fr](http://www.region-limousin.fr)



**CITERES**  
**UMR 6173**  
**Cités, Territoires,**  
**Environnement et Sociétés**

**Equipe IPA-PE**  
**Ingénierie du Projet**  
**d'Aménagement, Paysage,**  
**Environnement**



Département Aménagement  
35 allée Ferdinand de Lesseps  
BP 30553  
37205 TOURS cedex 3

**Directeur de recherche :**  
**BOUTET Didier**

**BONNY Flore**  
**Projet de Fin d'Etudes**  
**DA5**  
**2008-2009**

## **Titre : Le phénomène néo-rural et son influence dans les stratégies territoriales**

**Résumé :** Aujourd'hui, la mobilité entre l'urbain et le rural n'a jamais été aussi prépondérante, réduisant le territoire à un espace que l'humain s'approprie selon ses aspirations. Un phénomène majeur est à l'origine des migrations unidirectionnelles de l'urbain vers le rural et est depuis les années 70 toujours d'actualité : la néo-ruralité. La constatation et le rejet de valeurs urbaines telles la pollution, le rythme de vie, le coût élevé de la vie ou la culture individualiste font que la volonté de migrer vers un milieu rural aux connotations « sereines » n'a jamais été aussi élevée. En 2003 les néo-ruraux représentaient 4,2% de la population de plus de 15 ans, soit deux millions de personnes. Mais au-delà d'une simple migration, les néo-ruraux sont des acteurs à part entière qui façonnent le territoire rural au travers de leur appropriation et de leur implication dans la vie de la commune qu'ils ont élue comme domicile.

L'objet de ce mémoire est donc d'établir un aperçu global de l'impact néo-rural sur les territoires ruraux, et des modifications des stratégies territoriales suite à leur installation et à leur implication sur un espace communal.

**Mots clés :** *Néo-ruralité, néo-ruraux, rural, urbain, ville, campagne, migration, implication, participation, associatif, conseil municipal*